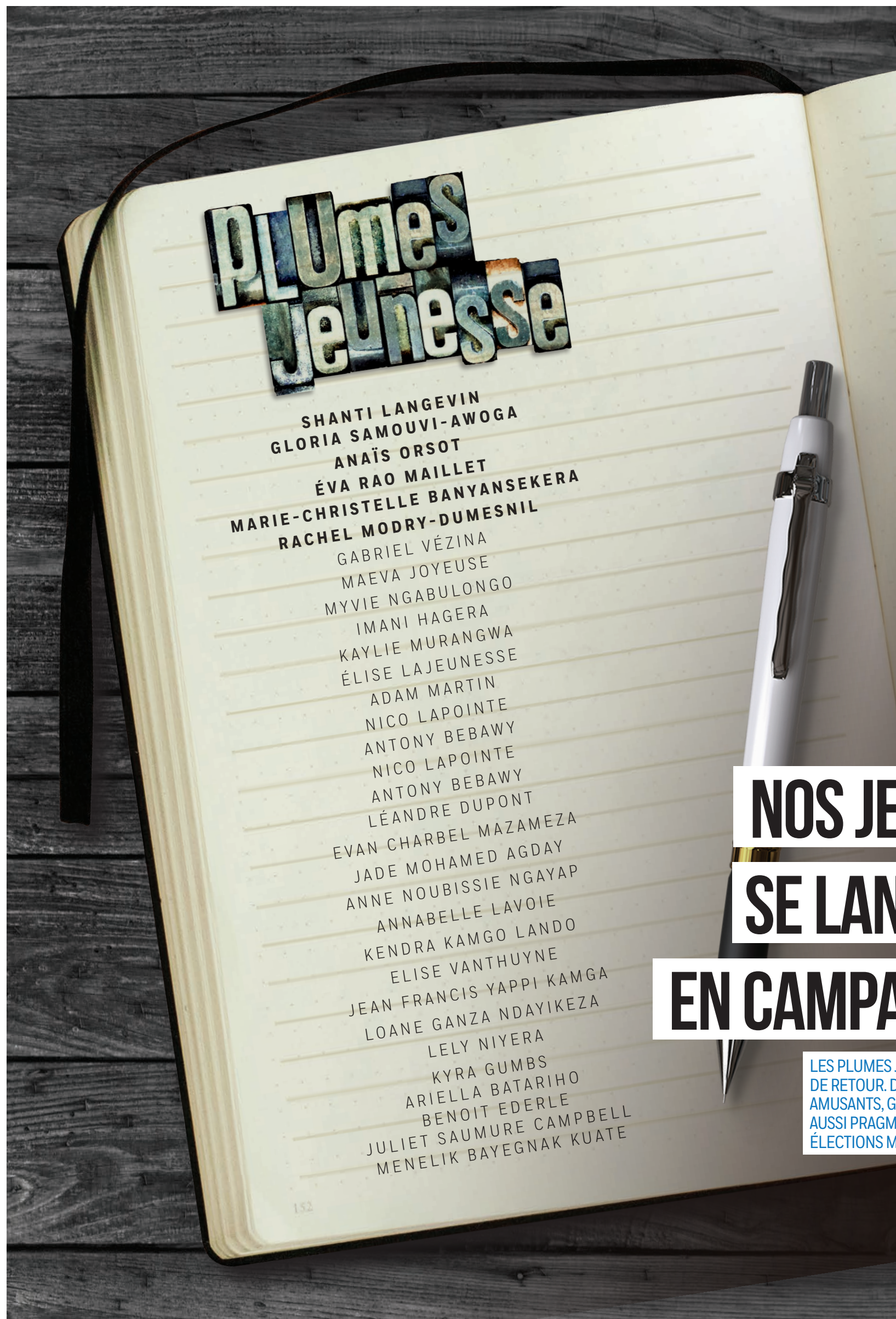




PLUMES JEUNESSE

SHANTI LANGEVIN
GLORIA SAMOUVI-AWOGA
ANAÏS ORSOT
ÉVA RAO MAILLET
MARIE-CHRISTELLE BANYANSEKERA
RACHEL MODRY-DUMESNIL
GABRIEL VÉZINA
MAEVA JOYEUSE
MYVIE NGABULONGO
IMANI HAGERA
KAYLIE MURANGWA
ÉLISE LAJEUNESSE
ADAM MARTIN
NICO LAPOINTE
ANTONY BEBAWY
NICO LAPOINTE
ANTONY BEBAWY
LÉANDRE DUPONT
EVAN CHARBEL MAZAMEZA
JADE MOHAMED AGDAY
ANNE NOUBISSIE NGAYAP
ANNABELLE LAVOIE
KENDRA KAMGO LANDO
ELISE VANTHUYNE
JEAN FRANCIS YAPPI KAMGA
LOANE GANZA NDAYIKEZA
LELY NIYERA
KYRA GUMBS
ARIELLA BATARIHO
BENOIT EDERLE
JULIET SAUMURE CAMPBELL
MENELIK BAYEGNAK KUATE

NOS JEUNES SE LANCENT EN CAMPAGNE !

LES PLUMES JEUNESSE SONT DE RETOUR. DES TEXTES AMUSANTS, GRINÇANTS, MAIS AUSSI PRAGMATIQUES SUR LES ÉLECTIONS MUNICIPALES À VENIR.

ÉDUCATION

ON VOTE AU FRANCOSUD
LE 18 OCTOBRE, SEUL LE CONSEIL SCOLAIRE FRANCOSUD EST EN ÉLECTION

► 3

FRANCOPHONIE



LA PASSION, UN REMÈDE À L'INSÉCURITÉ LINGUISTIQUE

► 5

JUSTICE

L'AJEFA PRÊTE POUR L'AVENIR
MALGRÉ LA PANDÉMIE, LES JURISTES FRAN-COPHONES GARDENT LE CAP

► 18

ART ET CULTURE



UNE MOSAÏQUE PAR ET POUR LA FRANCO-PHONIE

► 25



UNE RENTRÉE COMPLIQUÉE
LE RETOUR DES RESTRIC-TIONS SANITAIRES NE FACILITE PAS LES ACTIVITÉS PARASCOLAIRES

► 4



DON IVESON S'EN VA, QUE RESTE-T-IL ?
APRÈS UN BILAN POSITIF, LA FRANCOPHONIE PLURIELLE ATTEND DE VOIR LA SUITE

► 6



NAHEED NENSHI, SANS REGRET
DES VOIX SE LÈVENT FACE AU MANQUE DE CONSIDÉRATION DE LA FRANCOPHONIE PAR LA MUNICIPALITÉ DE CALGARY

► 7

**SUGGESTION
CULTURELLE
DU FRANCO!**


Les suggestions de cette semaine sont proposées par **Valériane Dumont**.



• **Milesopédia : récompensez-vous avec les points**, Jean-Maximilien Voisine, Spotify, Apple, Amazon.

Si, comme moi, vous aimez voyager et que l'appel des Rocheuses revient trop souvent, vous pouvez sauver de l'argent en suivant les conseils dispensés dans ces podcasts. En choisissant judicieusement vos cartes de crédit, vous pourriez vous évader en Alberta, au Canada ou ailleurs à moindre coût.



• **Place des grands hommes**, Patrick Bruel, Chez BMG

Cet artiste me suis depuis que je suis adolescente et c'est un des rares que je vais voir en concert lorsque l'occasion se présente. La chanson date de 1989, mais elle passe encore très régulièrement sur les radios. Il est rare de rencontrer quelqu'un qui ne la connaît pas par cœur.



• **Les bronzés font du ski**, Patrice Leconte, Trinica Films Production, Apple TV+

Pour une soirée de rires garantis, je vous conseille le deuxième opus de la trilogie des Bronzés. La troupe du Splendide se retrouve à la montagne et les gags s'enchaînent. Des répliques cultes sont passées dans le langage quotidien français comme le fameux «Tu ne m'aides pas là? Pas là, non!»



Julie Vaillancourt interprète *Halleluja* de Léonard Cohen, l'une des préférées de Michel. Crédit : André Querry

AU REVOIR MICHEL!

Ce 27 septembre, la nuit tombe tranquillement sur le «Village» à Montréal. Plus de 80 personnes se faufilent entre les gouttes pour rendre un dernier hommage à **Michel Joanny Furtin**. Rédacteur en chef de notre journal pendant quelques mois, il a été remercié pour l'ensemble de son travail dans la communauté québécoise et LGBTQ+.

Travailleur social et journaliste, il était avant tout un ardent défenseur des droits de la personne et de la justice sociale. C'est à ce titre que Manon



ARNAUD BARBET
JOURNALISTE

Massé, députée de Sainte-Marie-Saint-Jacques à l'Assemblée nationale du Québec, a bouleversé son emploi du temps pour lui remettre à titre posthume la Médaille de l'Assemblée nationale.

Fébrile, les yeux rougis, Stephan, son partenaire de vie depuis toujours, n'a pu retenir ses larmes pendant que Manon Massé lui remettait cette médaille et disait quelques mots. «J'aimais ça quand il nous [les politiciens] ramassait, quand il avait des choses à dire, on le savait directement. Il a créé beaucoup de cohésion dans notre communauté, car il avait beaucoup d'amour pour cette communauté.»

Elle avouera aussi leur complicité lorsqu'il s'agissait de grignoter les gourmandises des buffets où ils se

retrouvaient. Une façon de sécher les larmes déversées par le public et de retrouver les rires qui nourrissaient au quotidien l'âme de Michel.

HALLELUJAH, L'HYMNE À L'AMOUR

La cérémonie a eu lieu au Cocktail, rue Sainte-Catherine, un lieu où la communauté LGBTQ+ a l'habitude de se retrouver pour jaser autour d'un verre. Le tout avait débuté avec la performance de Julie Vaillancourt devant une audience silencieuse.

Au son de l'œuvre de Léonard Cohen, *Hallelujah*, la tension était palpable. Il fallait dire au revoir à Michel. L'artiste n'a pas failli durant son interprétation. Très proche de Michel, Julie a finalement laissé, elle aussi, échapper quelques larmes.

UN AMI DE TOUS, UNE BELLE PERSONNE

Enfin, Denis-Daniel, son ami, son voisin, son compagnon d'opéra est monté sur scène pour dire quelques mots. Les siens, mais aussi ceux de la famille qui participait à la cérémonie grâce à la technologie. Celle-là même qui faisait tant suer Michel. Un juste retour des choses, peut-être.

Que cela a été dur! Les yeux encore rougis, les lunettes embuées, les mains tremblantes, il a su trouver les mots pour dire un dernier adieu à son ami de toujours. «Derrière sa bonhomie, sa gentillesse et malgré ses colères épiques contre le matériel, il était réceptif, sans chercher à se faire valoir sans être à la recherche du vain et éphémère reconnaissance.»

Des mots teintés d'humour, d'amour, mais aussi de solitude. Cette solitude dans laquelle tous ceux qui ont connu Michel se retrouvent aujourd'hui. ▲



LE FRANÇAIS ABSENT DU GUIDE D'ÉLECTION DE CALGARY

Sheila Risbud, résidente de Calgary et présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), a eu une mauvaise surprise lorsqu'elle a feuilleté le guide des élections municipales reçu dans sa boîte aux lettres. Le guide est traduit en 10 langues, mais pas en français.

Bien que le français se trouve être l'une des langues officielles du pays, «les élections municipales sont régies par le *Local Authorities Election Act* qui ne prescrit pas d'exigences linguistiques pour la conduite des élections», explique Sherri Zickefoose, relationniste des médias de la ville de Calgary.

Pour décider des langues traduites se retrouvant dans le guide, la relationniste indique que les concepteurs se sont basés sur la carte linguistique de Calgary. Ils ont axé leur attention sur «le pourcentage de la population des quartiers, des collectivités et des aires



GABRIELLE BEAUPRÉ
JOURNALISTE

de diffusion de Calgary qui parle le plus souvent une langue autre que l'anglais à la maison».

Néanmoins, la ville de Calgary va rectifier le tir en ajoutant sur son site

web la version française du guide de l'élection. Sheila Risbud estime «qu'à ce point-ci, c'est une bonne nouvelle».

DIALOGUER POUR CONSCIENTISER À LA LANGUE FRANÇAISE

Afin d'éviter que cette désobligeante situation ne se reproduise, l'ACFA a déjà entamé un dialogue avec Élections Calgary qui se poursuivra après les élections municipales.

La présidente affirme que l'ACFA va «notamment proposer des rencontres aux nouveaux élu.e.s. et entamer des conversations avec le ministre Ric McIver, responsable des Affaires municipales, afin d'envisager des pistes de solution qui pourraient s'appliquer à toutes les municipalités».

«Ultimement, ce qu'on souhaite, c'est que les Calgariens et Calgariennes d'expression française puissent pleinement participer à cet important exercice démocratique», déclare la présidente de l'ACFA. ▲



ULTIMEMENT, CE QU'ON SOUHAITE, C'EST QUE LES CALGARIENS ET CALGARIENNES D'EXPRESSION FRANÇAISE PUISSENT PLEINEMENT PARTICIPER À CET IMPORTANT EXERCICE DÉMOCRATIQUE.

Sheila Risbud



Sheila Risbud, présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta. Crédit : Courtoisie



GLOSSAIRE

ENVISAGER

Entamer une démarche de réflexion dans un but donné



■ Mireille Péloquin, directrice générale de la Fédération des parents francophones de l'Alberta. Crédit : Gabrielle Beaupré



■ Réginald Roy, conseiller scolaire du Conseil scolaire Centre-Est. Crédit : Courtoisie



■ Antoine Bégin, coordonnateur des communications du Conseil scolaire FrancoSud. Crédit : Courtoisie

LE FRANCOSUD EN ÉLECTION SCOLAIRE

Dans les quatre conseils scolaires francophones de la province, seul le **Conseil scolaire FrancoSud** tiendra des élections le 18 octobre prochain. Les électeurs de Calgary, Airdrie, Cochrane et Okotoks éliront deux candidats parmi les quatre qui se sont présentés dans le quartier électoral public no 1.

Mireille Péloquin, la directrice générale de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA), est contente que tous les postes de conseillers scolaires soient pourvus. «Ma crainte au départ était qu'il y ait des postes **vacants**, mais il n'y en a pas».

Toutefois, elle aurait aimé que plus d'élections scolaires aient lieu afin de permettre aux électeurs de choisir leurs futurs conseillers scolaires. Cependant, elle nuance que l'acclamation des conseillers scolaires est une validation de leur travail jusqu'à présent.

Quant à Réginald Roy, conseiller scolaire du Conseil scolaire Centre-Est (CSCE) depuis 15 ans, il indique que le poste de conseiller scolaire demande beaucoup de disponibilité et d'énergie. «Ce n'est pas tout le monde qui a le temps. C'est beaucoup de rencontres et de comités.»

Alors, selon lui, si les personnes intéressées à ce poste voient quelqu'un d'autre qui est prêt à devenir conseiller scolaire, elles ont tendance à se désister plutôt que de faire campagne.

Néanmoins, dans le quartier public électoral no 1 du FrancoSud, ce sont quatre parents d'élèves qui désirent s'impliquer comme conseiller scolaire et ainsi contribuer à l'éducation en français. Karine Gauthier, Arnaud Goa, Guy Joly et Armand Ngonga sont donc prêts à retrousser leurs manches.

LA PARTICIPATION ÉLECTORALE

Présidente du Conseil scolaire et de la Société de parents de l'école La Mosaïque pendant quatre ans, Karine Gauthier



GABRIELLE BEAUPRÉ
JOURNALISTE

veut faire valoir sa voix dans trois dossiers chauds. Elle cite «l'éducation et la sécurité des enfants à l'ère de la COVID-19, la révision de l'ébauche du curriculum

“
CE N'EST PAS TOUT LE MONDE QUI A LE TEMPS. C'EST BEAUCOUP DE RENCONTRES ET DE COMITÉS.”
Réginald Roy

*
GLOSSAIRE
VACANT
Qui est disponible

“
JE VEUX TRAVAILLER POUR UNE MEILLEURE IMPLICATION DES COMMUNAUTÉS ETHNOCULTURELLES DANS LE DÉVELOPPEMENT DE FRANCO-SUD.”
Arnaud Goa

scolaire ainsi que l'équivalence dans les infrastructures scolaires».

Engagé dans la vie communautaire de Calgary depuis 2014 et originaire de la Côte d'Ivoire, Arnaud Goa aimerait mettre en avant-plan la diversité. «Je veux travailler pour une meilleure implication des communautés ethnoculturelles dans le développement de FrancoSud.»

Le président de l'Association Camerounaise Canadienne de Calgary (2017-2018), Armand Ngonga, souligne que l'éducation de la jeunesse est l'une des sphères les plus importantes de la société puisqu'elle forge les adultes de demain. S'il est élu, il «posera des actes qui pourront positivement et durablement impacter une large tranche de la population».

Guy Joly, quant à lui, s'implique depuis 17 ans dans le développement des écoles francophones de la ville de Calgary. Il a notamment fait pression dans le démarchage politique sur l'équivalence des établissements scolaires. Pour lui, devenir conseiller scolaire lui permettrait de s'impliquer davantage dans cette cause qui lui tient tant à cœur.

Le 18 octobre prochain, deux d'entre eux seront élus. Pour ce faire, les francophones habitant dans les villes d'Airdrie, de Calgary, de Cochrane et d'Okotoks, doivent s'exprimer. Antoine Bégin, coordonnateur des communications du FrancoSud, vous invite et vous encourage à vous rendre dans les 10 écoles du Conseil scolaire de ce territoire pour voter.

LE RÔLE DU CONSEILLER SCOLAIRE

Les conseillers scolaires sont élus pour un mandat de quatre ans. Réginald Roy explique que leur devoir est notamment «d'embaucher une direction générale qui a une expérience et une connaissance en gestion des établissements scolaires».

Ils doivent également veiller à ce que le financement accordé par la province soit dépensé au bon endroit et s'assurer que le service du conseil scolaire «soit soutenable d'une année à l'autre».

LES CONSEILLERS SCOLAIRES 2021-2025

Pour le Conseil scolaire Centre-Nord, les conseillers scolaires sont Étienne Alary, Steve Daigle, Giscard Kodiane, Ismaïl Osman-Hachi, Tanya Saumure et Jean-Daniel Tremblay.

Pour le Conseil scolaire Nord-Ouest, les conseillers scolaires sont Anita Anctil, Pascal Leclerc, Sylvianne Maisonneuve, Mario Paradis et Roger Tremblay.

Pour le Conseil scolaire FrancoSud, les conseillers scolaires déjà élus sont Marco Bergeron, Chantal Desjardins, Hélène Emmell et Geneviève Poulin.

Pour le Conseil scolaire Centre-Est, les conseillers scolaires sont Colette Burgun, Danielle Larsen, Jennifer Leclerc, Miguel Poulin et Réginald Roy.



■ Arnaud Goa, candidat au poste de conseiller scolaire pour le quartier public électoral no 1 du Conseil scolaire FrancoSud. Crédit : Courtoisie

Contrairement à leur homologue anglophone, les conseillers scolaires francophones doivent revendiquer pour assurer l'équivalence dans l'éducation scolaire. ▲

POUR PLUS D'INFORMATIONS SUR LES ÉLECTIONS AU FRANCOSUD :
HTTPS://BIT.LY/3ASK2CD

LA RÈGLE DE GRAND-MÈRE GRAMMAIRE

**Quand faut-il
mettre un S à
cent et à mille?**

Mille est toujours invariable et ne prend jamais de **S**. Cent, quant à lui, prend un **S** s'il n'est pas suivi d'un autre chiffre.

Ex. : 300 000 s'écrit trois cent mille et 3 000 s'écrit trois mille.

Ex. : 300 s'écrit trois cents alors que 312 s'écrit trois cent douze.



NE PAS AVOIR DE PORTE DE DERRIÈRE

Cette expression signifie parler sans détour, ne pas être hypocrite. Elle s'utilise pour dire qu'on n'utilise pas de faux fuyants.

Ex. : J'ai passé un mauvais quart d'heure dans le bureau du directeur. Il n'a pas de porte de derrière, celui-là!



Céline Pétriset, la coordonnatrice des activités parascolaires du PIA qui ont débuté en septembre dernier.
Crédit : Emmanuella Kondo

LE RETOUR DES ACTIVITÉS PARASCOLAIRES MALGRÉ LA PANDÉMIE

En dépit de cette quatrième vague de la pandémie de COVID-19 en Alberta, de nombreux organismes francophones continuent d'offrir leurs programmes parascolaires dans les écoles primaires et secondaires de la province. C'est notamment le cas du **Portail de l'Immigrant Association (PIA)** et de **Francophonie Albertaine Plurielle (FRAP)**.

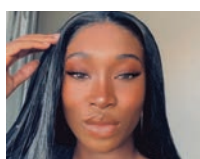
Après avoir mis fin aux restrictions concernant la pandémie le 1^{er} juillet dernier en déclarant la réouverture pour l'été (*Open for Summer*), le premier ministre de l'Alberta, Jason Kenney, a décidé, le 15 septembre dernier, de réinstaurer certaines restrictions.

Parmi celles-ci, la distanciation physique et le port du masque. Comme la plupart des enfants de moins de 12 ans ne peuvent pas encore se faire vacciner, il est conseillé aux parents, tuteurs, employés et visiteurs de se faire vacciner pour protéger les élèves ou de limiter leur présence dans les écoles.

En dépit de ces restrictions, de nombreux élèves ont retrouvé le chemin des établissements scolaires. Malheureusement, l'accès aux écoles pour les intervenants extérieurs est toujours déconseillé et les programmes parascolaires sont donc proposés par vidéoconférence.

UNE RENTRÉE SOUS LE CHOC

Céline Pétriset, coordinatrice du programme parascolaire du PIA, situé à Calgary, explique combien la rentrée, cette année, était un peu plus compliquée que les années précédentes.



EMMANUELLA KONDO
JOURNALISTE

«Quand les enfants sont rentrés [...] on pensait qu'on pourrait aller dans les écoles», assure-t-elle. Ainsi les membres du PIA étaient convaincus

qu'en dépit de la pandémie encore présente, tout irait bien. Malheureusement, «en quelques semaines, on nous a annoncé que l'on ne pouvait plus rentrer dans les écoles».

Cette annonce du premier ministre albertain n'a pas seulement bousculé la programmation, mais aussi obligé Céline Pétriset et son équipe à adapter leur programme en ligne. Déçue, la coordonnatrice y voit une année de plus sans pouvoir rencontrer les jeunes en personne.

UN MAL POUR UN BIEN

La majorité des partenaires du PIA étaient néanmoins déjà prêts à recevoir les élèves en utilisant les plateformes numériques. Cette obligation a tout de même offert l'occasion à de nombreux élèves en région d'y participer.

«Les enfants qui sont à Canmore ou Airdrie, par exemple, n'avaient pas la possibilité de participer aux activités», explique-t-elle. Aujourd'hui, c'est possible. Elle y voit pour ces jeunes l'occasion d'obtenir un accompagnement de qualité par des professionnels. Finalement, Céline Pétriset témoigne d'une augmentation des inscriptions au courant de l'année.

L'AIDE AU DEVOIR EN LIGNE?

De son côté, la FRAP offre plusieurs programmes d'apprentissage et d'appui scolaire pour les élèves du primaire et du secondaire. Ngena Ali-Ebenga, le coordonnateur des services d'établissement dans les écoles, explique qu'ils ont connu



ET PEU IMPORTE LES DÉFIS QUI VIENNENT AVEC, ON NE VA PAS BAISSER LES BRAS.”

Ngena Ali-Ebenga

de nombreuses difficultés dans ce contexte pandémique.

En effet, avec l'utilisation des ressources en ligne, la FRAP a dû non seulement diminuer l'offre, mais aussi le nombre de participants par tuteur. «On ne peut pas dépasser 30 minutes de séance pour les élèves du primaire et une heure pour ceux du secondaire»,

explique-t-il. Il ajoute qu'il n'est pas possible d'avoir plus de deux élèves par tuteur pour de nombreuses raisons.

Parmi celles-ci, il évoque les limitations technologiques, telles que les problèmes de connexion, le décalage sonore et les bruits de fond. La baisse du nombre de participants et le niveau de fatigue et de concentration des élèves

n'ont tout de même pas empêché l'organisme de poursuivre ses programmes.

«Les défis changent et nous devons nous ajuster», explique-t-il. Ainsi, les tuteurs s'adaptent afin d'accompagner les

élèves tout au long de leur cheminement scolaire. «Et peu importe les défis qui viennent avec, on ne va pas baisser les bras», s'exclame Ali-Ebenga.

Tout compte fait, malgré ces temps difficiles, pour Céline Pétriset et Ngena Ali-Ebenga, la **mission** reste la même. Appuyer les élèves dans leurs apprentissages scolaires du mieux qu'ils peuvent sans oublier que leur priorité sera toujours le bien-être des enfants. ▲

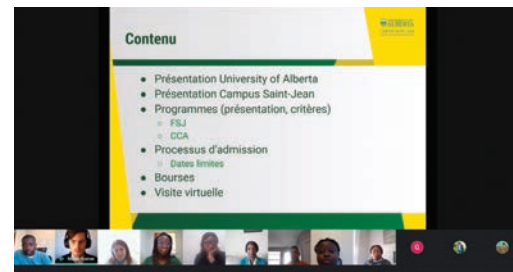
GLOSSAIRE

MISSION

Charge donnée à quelqu'un d'accomplir une tâche définie



Céline Pétriset fait la promotion des activités du PIA.
Crédit : Emmanuella Kondo



Capture d'écran d'un des ateliers pour les parents et les élèves offerts en ligne par la FRAP. Crédit : Courtoisie



Luc Dupont martèle qu'il faut que les francophones soutiennent les francophiles lorsqu'ils parlent français. Crédit : Courtoisie



Sarah Fedoration est fière de faire des erreurs en français. « Ça veut dire que j'ai appris une nouvelle langue. » Crédit : Courtoisie



Seniha Gulluk aimerait éventuellement pratiquer son français au Québec ou en France. Crédit : Courtoisie

LA PASSION COMME BARRIÈRE À L'INSÉCURITÉ LINGUISTIQUE

Ce n'est un secret pour personne, utiliser le français à l'extérieur des établissements scolaires alors que ce n'est pas votre langue maternelle est un défi. En Alberta, les occasions manquent et l'insécurité linguistique s'installe. Pour contrer ce phénomène, il faut parfois compter sur la passion du français, une émotion qui fait souvent la différence dans son apprentissage.

IJL - FRANCO.PRESSE - LE FRANCO

Luc Dupont, le directeur général de Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA), en convient, «briser la barrière de langue d'apprentissage est difficile». Selon lui, la perception du jugement des autres joue pour beaucoup.

Il soutient qu'un francophile qui arrive dans la communauté francophone doit se sentir rapidement intégrer pour oser s'exprimer librement dans la langue française. « S'ils se sentent jugés, ça va leur créer un **blocage** », explique-t-il.

Sarah Fedoration, une fière francophile issue des écoles d'immersion française le confirme. Ancienne étudiante du Campus Saint-Jean, elle n'a jamais été à l'aise de parler en français lors de ses études postsecondaires. Des personnes ont, entre autres, corrigé les erreurs dans son parler et jugé son accent. « J'étais très intimidée par la culture et les francophones en général », enchérit-elle en riant.

Avant de débiter ses études postsecondaires, elle n'avait jamais pu discuter avec des francophones natifs. « J'ai toujours interagi avec des étudiants et des enseignants des écoles d'immersion », se remémore-t-elle. Elle a renoué avec sa passion du français grâce à l'école de danse francophone, La Girandole, lors de sa première année d'enseignement à l'école d'immersion française.

« Aujourd'hui, lorsque je donne un discours [en français], mon accent égale ma fierté. Il démontre que je prends des risques dans ma deuxième langue », déclare-t-elle.



GABRIELLE BEAUPRÉ
JOURNALISTE

LE BUT D'APPRENDRE LE FRANÇAIS
Bien que l'Alberta soit une province majoritairement anglophone, Luc Dupont souligne

“ J'ÉTAIS TRÈS INTIMIDÉE PAR LA CULTURE ET LES FRANCO-PHONES EN GÉNÉRAL.”
Sarah Fedoration

qu'il y a souvent une motivation intrinsèque derrière l'apprentissage du français. Celle-ci peut être un futur voyage, un futur emploi ou un retour vers ses origines francophones.

« J'aimerais aller en France et au Québec. Et avant ça, j'ai pensé qu'il fallait que j'apprenne le français », mentionne Seniha Gulluk, étudiante à

la mineure de français à l'Université de l'Alberta.

La jeune femme de 17 ans a réalisé son parcours scolaire en anglais, mais c'est grâce à l'offre de cours de français qu'elle s'est familiarisée avec la langue. Elle regrette néanmoins le manque d'occasions de discuter en français à l'extérieur de la classe. Son entourage ne le parle pas et le temps lui manquait pour se perfectionner.

SE CRÉER DES OCCASIONS

La pause imposée par la pandémie a permis à Seniha Gulluk de se consacrer à son apprentissage. Les yeux scintillants de passion pour la langue de Molière, elle se remémore la vidéo en français qu'elle visionnait tous les jours. Maintenant, elle est capable d'écouter sa série préférée, *Lupin, le gentleman cambrioleur*, sans avoir besoin de sous-titres.

Pour parler avec assurance, l'organisme Le français pour l'avenir l'a aidé. Dans le cadre de leur programme Jeunes leaders bilingues, l'adolescente participe à leur club de lecture. Des rencontres virtuelles et hebdomadaires

**GLOSSAIRE**
BLOCAGE
Être paralysé devant une situation

qu'elle affectionne. Elles lui permettent d'échanger en français avec des jeunes de partout au Canada et soulignent la diversité de leurs accents.

La francophile se crée maintenant des occasions de parler en français à Edmonton. Son astuce est d'emmener ses amis au Café Bicyclette, l'endroit par excellence pour discuter dans la langue officielle canadienne qu'elle apprivoise.

Tout sourire, la jeune femme est fière de mentionner que son français lui a permis de travailler en tant que préposée bilingue au scrutin lors des élections fédérales. Un bilinguisme qui, selon elle, lui apportera d'autres possibilités d'emploi.

Francophonie Jeunesse de l'Alberta est un organisme sans but lucratif qui rassemble les jeunes francophiles et francophones de l'Alberta âgés de 14 à 25 ans. ▲



Une incursion dans le monde des arts

CONNEXION

DIMANCHE 18 h 05

ICI TÉLÉ

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST

wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc., D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D.
Spécialiste certifié en orthodontie

- Orthodontie pour les enfants et les adultes
- Services en français
- Cabinets de traitement privés et modernes
- Technologie de pointe
- Aucune référence nécessaire

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com





Don Iveson, maire sortant d'Edmonton (2013-2021). Crédit : Ville d'Edmonton

DON IVESON, L'AMI DE LA FRANCOPHONIE À EDMONTON

Les francophones ont aimé les mandats du maire sortant **Don Iveson**. Il n'était pas francophone, mais plutôt francophile et bilingue. Il avait à cœur de soutenir la communauté francophone et d'y contribuer. **Jean Johnson**, directeur général du Quartier Francophone d'Edmonton, et **Dicky Dikamba**, directeur général de l'Association des Volontaires unis dans l'action au Canada (CANAVUA), reviennent sur son bilan et partagent leurs espoirs pour les quatre prochaines années.

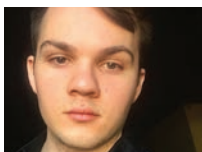
Avant d'être maire de la ville d'Edmonton, Don Iveson a été membre du conseil municipal de 2007 à 2013. Élu maire pour la première fois en 2013 avec 62% des voix, il a été réélu en 2017 avec 73,6% des voix. Mais aujourd'hui, il a décidé de laisser la place. «Je n'avais jamais espéré faire deux mandats en tant que maire et, après beaucoup de réflexion, j'annonce aujourd'hui que j'ai décidé de ne pas me représenter à l'automne prochain.» (24 novembre 2020)

Selon Jean Johnson, Don Iveson était un champion pour la communauté francophone. «C'est un fier promoteur de français», ajoute-t-il. Le maire est un ami de la communauté francophone et il est très apprécié, exprime le directeur général du Quartier Francophone d'Edmonton.

Comme Jean Johnson, Dicky Dikamba l'a beaucoup apprécié. «M. Iveson entend et comprend le français.» Dicky Dikamba était persuadé que c'était «une très bonne chose». Don Iveson a toujours été proactif pour toutes les communautés d'Edmonton, ajoute le directeur général du CANAVUA.

Don Iveson a participé à plusieurs événements dans la communauté francophone. Il a souvent été présent lors des inaugurations d'événements liés à la francophonie, insiste Dicky Dikamba. Il l'a aussi rencontré à plusieurs reprises lorsque le maire Iveson allait à la rencontre des membres de la communauté pour les assister dans leurs projets.

DES ACTES QUI ONT MARQUÉ



ISAAC LAMOUREUX
JOURNALISTE

Don Iveson a été l'un de ceux qui a appuyé et continué le projet de son prédécesseur, Stephen Mandel (2001-2004) pour la création du quartier francophone. Entre la 83^e et la 97^e Rue et de



“IL A TOUJOURS ÉTÉ TRÈS RÉCEPTIF ET OUVERT À AIDER LA COMMUNAUTÉ.”
Jean Johnson

la 81^e à la 91^e Avenue, il englobe aussi le Campus Saint-Jean et La Cité francophone, des lieux où l'on vit en français. Le maire a toujours été très fier d'accepter de rencontrer les membres de la francophonie plurielle à Edmonton en plus de celles déjà bien implantées comme l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA).

En effet, le maire Don Iveson était conscient qu'aujourd'hui, l'immigration francophone provient, entre autres, d'Afrique de l'Ouest, du Maghreb et d'ailleurs. Une richesse multiculturelle essentielle pour la francophonie en milieu minoritaire, explique Dicky Dikamba. Il ajoute que le maire était toujours présent pour célébrer les grands rassemblements de la francophonie albertaine dans le Quartier Francophone.

Jean Johnson, pour sa part, insiste et explique que chaque fois que Don Iveson a reçu des propositions ou des suggestions pour faire avancer le dossier du Quartier Francophone, «il a toujours été très réceptif et ouvert à aider la communauté». Don Iveson a aussi été impliqué dans la Fédération canadienne des municipalités (FCM), la voix nationale des gouvernements municipaux. Le maire a demandé à cet organisme de prendre part au débat sur les langues officielles et d'écrire une lettre au premier ministre Justin Trudeau afin qu'il modernise cette loi du même nom. Jean Johnson dit avec enthousiasme «qu'il n'avait aucune raison de le faire, mais il l'a tout de même fait» de sa propre initiative.

DES ESPOIRS ET DE LA RÉSIGNATION

Dicky Dikamba pense que la ville devrait faire encore plus pour les francophones. Il pense que le mandat de Don Iveson a été fructueux, mais il espère que la ville va élargir son assiette fiscale pour aider plusieurs organismes francophones. Pour cela, il espère qu'elle utilisera la subvention de fonctionnement pour l'investissement communautaire (*Community Investing Operation Grant*) géré par la ville. Il pense que cela serait une très bonne chose pour appuyer financièrement les organismes dits «ethnoculturelles».

Le directeur général de CANAVUA n'a pas de préférence sur l'identité du prochain maire, mais parce qu'il travaille avec la communauté, il a la chance de l'observer. Il voit Rick Comrie ou Amarjeet Sohi comme les favoris. Jean Johnson est lui très ouvert à l'idée de voir une femme prendre le rôle de maire d'Edmonton, mais beaucoup moins **enjoué** par la candidature de Mike Nickel. Il est persuadé que celui-ci ne sera pas un bon ambassadeur pour les citoyens francophones d'Edmonton. Il sait que Nickel n'a aucun intérêt à aider la francophonie. ▲



GLOSSAIRE

ENJOUÉ

Qui manifeste de la gaieté



Dicky Dikamba, directeur général et fondateur du CANAVUA. Crédit : Archives Le Franco

“C'EST UN FIER PROMOTEUR DE FRANÇAIS.”
Jean Johnson

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822

Par courriel question@infojuri.ca | www.ajefa.ca

Service d'assermentation gratuit à Edmonton



CANADA PLACE DENTAL

www.downtowncanadaplacedental.com

Nous offrons les services suivants :
Urgences acceptées le même jour, Traitement cosmétique, Blanchissage des dents, Remplissage en céramique, Implantations, Couronnes en céramique en une seule visite
Blanchissage de dents **GRATUITS** pour les nouveaux patients

Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadél
9828, 101A Avenue Edmonton (AB) T5J 3C6
Stationnement remboursé

Tél.: 780 424-6272 | canadaplacedental2@gmail.com

Dr. Marc Couliombe, dentiste



■ Naheed Nenshi, maire sortant de la ville de Calgary. Crédit: Ville de Calgary

LE MAIRE NAHEED NENSHI ABANDONNE LA FRANCOPHONIE DE CALGARY

Bilingue, le maire sortant de Calgary, **Naheed Nenshi**, n'a malheureusement pas su accompagner la communauté francophone de Calgary pourtant grandissante. Cela fait-il de la francophonie une voix à écouter au conseil municipal? Difficile à dire.

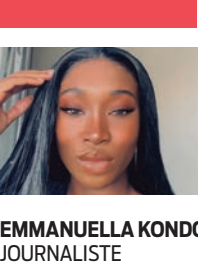
D'après le recensement de 2016 produit par Statistique Canada, la province de l'Alberta et la ville de Calgary ont connu une hausse de 11,9% de leur population ayant le français comme première langue. Les organismes francophones, très conscients de cet essor persistant, ont demandé à s'impliquer au conseil municipal de la ville de Calgary et de discuter de divers sujets tels que le développement économique dans les deux langues officielles.

Ainsi plusieurs membres de la francophonie, dont l'ACFA régionale de Calgary et le Bureau de visibilité de Calgary (BVC) ont créé le Comité de la francophonie de Calgary. Ce comité a pour but d'appuyer la francophonie de la ville en espérant un jour faire partie du conseil municipal.

PLUSIEURS DEMANDES SOUMISES AU BUREAU DU MAIRE RESTÉES SANS RÉPONSE

En août 2020, l'ACFA régionale de Calgary avait adressé une lettre au maire Naheed Nenshi. Rédigée par Mélina Bégin, son ancienne présidente, et fournie par Marie-Thérèse Nickel, sa directrice générale, cette lettre nous apprenait que les membres du Comité de la francophonie de Calgary n'avaient pas été invités à la table des consultations décisionnelles du conseil municipal de la ville de Calgary malgré leurs demandes persistantes.

Deux autres lettres ont suivi en juillet et septembre 2021. Ces lettres avaient pour objectif d'obtenir une rencontre avec le maire afin d'évoquer ces sujets non traités. À ce jour, toujours aucune réponse du maire Nenshi. «Aucune rencontre ni même de suivi de la part du bureau du maire. Le silence complet», explique Marie-Thérèse Nickel dans un courriel.



EMMANUELLA KONDO
JOURNALISTE

L'ACFA régionale reconnaît que tous les Calgariens sont les bienvenus quand il s'agit de donner des recommandations municipales ou de faire partie des différents

comités de la ville. Par contre, pouvoir être reconnue et respectée en tant que la voix de la francophonie de Calgary est ce qui compte le plus pour l'ACFA régionale et les membres du Comité de la francophonie de Calgary.

UNE GRANDE DÉCEPTION POUR MADAME «FRANCO-FUN CALGARY»

L'ACFA régionale de Calgary n'est pas la seule à envoyer des correspondances au maire. La présidente et fondatrice du Bureau de visibilité de Calgary, Suzanne de Courville Nicol, souvent nommée madame «Franco-fun Calgary», avait aussi son mot à dire sur cette relation entre le maire et la francophonie.

Dévouée à la communauté, elle voulait,

“AUCUNE RENCONTRE NI MÊME DE SUIVI DE LA PART DU BUREAU DU MAIRE. LE SILENCE COMPLET.”

Marie-Thérèse Nickel

GLOSSAIRE

MÉCONTENTEMENT
Sentiment d'insatisfaction

elle aussi, s'assurer que les francophones aient une place à la table du conseil municipal, mais aussi une voix. Aujourd'hui, la présidente du BVC ne peut être que déçue de la conduite du maire et de son silence concernant cette demande. Le système de réponse automatique de la mairie de Calgary «est loin d'être suffisant!»

DES INVITATIONS AUX ÉVÈNEMENTS FRANCO-PHONES FAITES EN VAIN

La présidente du BVC en rajoute. Elle explique que lors d'un lancement de la saison touristique par Tourisme Alberta du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) en juin 2019, Naheed Nenshi avait été invité. Mais celui-ci n'avait pas fait acte de présence. «Il semblait qu'il allait être là, mais finalement il a envoyé Jyoti Gondek», dit-elle abasourdie. La conseillère de la circonscription électorale n° 3 est maintenant candidate au poste de maire de Calgary.

Suzanne de Courville Nicol a aussi célébré Les Rendez-vous de la Francophonie à l'hôtel de ville de Calgary en mars 2013. Elle y espérait la présence du maire, bien évidemment. «Je m'attendais à ce qu'il soit là pour prendre des photos et des entrevues. Non, il n'est jamais venu», dit Suzanne d'un ton découragé.

C'est donc à plusieurs reprises que le maire a été invité à différents événements organisés par la francophonie sans s'y déplacer. Et lorsque le **mécontentement** des organismes francophones s'est fait entendre, Naheed Nenshi profitait du «bilinguisme de Jyoti Gondek».

UN NOUVEL ESPOIR POUR CALGARY?

Avec les élections municipales en cours à Calgary, Monique Auffrey, candidate dans la circonscription municipale n° 8, pense que la ville devrait faire un meilleur travail quand il s'agit de l'intégration de la culture francophone.

«Que Nenshi ait fait du bon travail ou non, selon qui est le maire qui entre en place, je pense qu'il sera vraiment important pour le conseil ou un membre du conseil [...] de contester continuellement le statu quo», explique-t-elle. Elle espère ainsi une prise de conscience des habitants de Calgary face à la diversité et de plus d'ouverture envers la population francophone. ▲

Gouvernement du Canada
Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À CALGARY, ALBERTA

NUMÉRO DE DOSSIER : 81001865

Services publics et Approvisionnement Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 3 novembre 2021 concernant la disponibilité de locaux, bureaux et espace de stockage à louer dans des immeubles à Calgary, Alberta, pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le 1 août 2024.

Pour voir la version intégrale de cette invitation et y répondre, veuillez consulter le www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Sheena Collins au 780-907-4786 ou à sheena.collins@pwgsc-tps.gc.ca.

OÙ EN ALBERTA?

À QUEL LIEU HISTORIQUE NATIONAL PEUT-ON VOIR CETTE BARQUE?

?

FRANCO QUIZ

Testez vos connaissances sur la francophonie

.....

COMBIEN Y A-T-IL D'ACFA RÉGIONALES?

N°1
8

N°2
13

N°3
15

Réponses :
• Lieu historique national
• Rocky Mountain House
• N°2

1

SI J'ÉTAIS MAIRESSE / MAIRE

• Si j'étais maire, je construirais des maisons pour les animaux qui sont abandonnés dans les rues. Parce qu'il y a des millions d'animaux qui sont abandonnés tous les jours. Les maisons leur donneraient de la nourriture, des lits et des jouets pour qu'ils aient une bonne vie.



La deuxième chose que je ferais c'est que toutes les écoles ont besoin d'avoir un jardin dans la classe pour faire pousser des fruits et des légumes. Ça pourrait mon-

trer aux élèves comment prendre soin des jardins, et ça aiderait à apprécier les plantes.

Ma troisième chose que je ferais. Ça serait que je construise des maisons pour les pauvres. Les maisons auraient de la nourriture, des lits, une salle de bain, une cuisine et des vêtements. Il pourrait rester 2 ans pour qu'il ait le temps de trouver un travail et commencer à regarder pour une maison.

Ma quatrième chose que je ferais. Ça serait que je mette des panneaux solaires pour les écoles pour donner l'électricité à l'école parce que les écoles prennent beaucoup d'électricité par jour. Les écoles prendraient moins d'électricité, ça aiderait l'environnement.

Ça, c'est toutes les choses que je ferais si j'étais maire.

GABRIEL VÉZINA
École Notre-Dame - 6^e année

• Si j'étais mairesse...

À mon avis, il serait important d'avoir plus de bandes cyclables, afin d'offrir plus de liberté aux cyclistes et aux piétons. En effet, beaucoup de personnes sont mortes parce qu'il n'y a pas assez de bandes cyclables. C'est très évitable! Je pense aussi qu'elles devraient être construites loin des routes, car ce serait plus sécuritaire. Je ferais aussi la diminution progressive des voitures à essence, en les remplaçant par des voitures électriques.

Comme mairesse, je favoriserais l'utilisation des panneaux solaires pour l'énergie. Même si ça prend beaucoup d'années pour fabriquer les panneaux et remplacer les autres formes d'énergies, ça donne de l'espoir pour les générations à venir. En plus, la production et l'utilisation du pétrole



polluent la planète. Tel que le pétrole est important du côté économique parce que leur gisement permet à beaucoup de personnes d'avoir du travail, l'utilisation d'énergie renouvelable

produirait aussi des emplois.

Un autre sujet à discuter serait les parcs. J'ajouterais des toilettes et des fontaines d'eau potable à chaque parc et je mettrais un espace réservé aux animaux. Ensuite, je commencerais la construction d'hébergement pour les personnes sans abri afin d'arrêter l'itinérance à Edmonton. Je créerais aussi des restaurants gratuits pour les personnes pauvres, les personnes handicapées et les personnes âgées isolées.

Si j'étais mairesse, tous les artistes locaux auraient un endroit spécifique dans la ville pour faire connaître leur art et leur musique. Je créerais aussi une petite avenue pour les gens qui veulent ouvrir



2

PÉNURIE DE LOGEMENTS À JASPER

Avec l'élection municipale qui arrive rapidement à nos portes et la quatrième vague de COVID-19, les électeurs se questionnent sur les problématiques à Jasper. L'un des enjeux qui font parler dans notre ville est la pénurie de logements.

Les logements seront un des enjeux municipaux parmi tant d'autres le soir du 18 octobre. C'est en grande partie parce que la municipalité est située dans un parc national et ses choix sur les logements sont limités par les lois fédérales. C'est donc dire que la municipalité n'a pas le contrôle sur son développement immobilier, car c'est Parc Canada qui le gère dans l'intérêt de préserver les animaux et l'environnement.

D'autres problématiques qui favorisent la pénurie de logements sont que les maisons sont coûteuses, qu'il y a plus de logements pour les employés que de maisons et que la pénurie de main-d'œuvre affecte la reprise de l'économie. Notre maire a demandé au gouvernement fédéral de lui donner plus de pouvoir pour agir à ce sujet.

Premièrement, les prix des logements sont dispendieux, ce qui oblige les citoyens à faire des Airbnb et accentue la pénurie des logements. Les Airbnb ne favorisent pas l'économie collective de la ville. Plusieurs domiciles dans le parc de Jas-



Credit : Arnaud Barbet

per sont réservés aux touristes qui viennent habituellement seulement dans les périodes d'été et restent inoccupés pour la plupart pendant l'hiver. C'est dommage, car de nombreux habitants de Jasper sont désespérés pour trouver un logement adéquat pour leur famille.

Conséquemment, la plupart des habitants de Jasper se retrouvent à habiter dans des logements d'employés. Les familles qui ne peuvent pas acheter des maisons se retrouvent dans ces domiciles de deux chambres seulement et qui sont

Les élèves intéressés par le projet ont reçu une formation de l'équipe du Franco. Les meilleurs textes remporteront un total de 800\$ en prix. Le **CONSEIL SCOLAIRE CENTRE-NORD** et le journal **LE FRANCO** sont heureux de s'associer pour ce projet qui encourage la relève locale en journalisme en Alberta tout en décloisonnant l'utilisation du français en dehors des salles de classe et dans l'espace public.

Plumes jeunesse : Voici les catégories

1

**EXERCICE D'ÉCRITURE LIBRE
SI J'ÉTAIS MAIRE / MAIRESSE**

2

**UN TEXTE D'OPINION SUR
L'ACTUALITÉ MUNICIPALE**

3

**ARTICLE JOURNALISTIQUE
SUR UN ENJEU À L'ÉLECTION
MUNICIPALE DANS TA VILLE**

impossibles à agrandir. Ceci peut des fois les pousser à quitter la ville et cela m'amène à mon prochain point : la pénurie de logements amène la pénurie de main-d'œuvre, ce qui nuit à l'économie de la ville.

Avec la pandémie, les travailleurs internationaux sont repartis dans leur pays et la pénurie n'a pas aidé l'économie de notre ville. Les travailleurs de Jasper qui n'ont pas de logements vont très probablement quitter la ville, ce qui en amène une pénurie de main-d'œuvre. Les entreprises qui ont des logements d'employés ont parfois des difficultés à mettre tous leurs employés dans les appartements parce qu'ils n'en ont pas assez ou d'autres entreprises n'ont pas d'habitations pour leurs employés et n'arrivent donc pas à embaucher des travailleurs. Il y a des entreprises qui doivent fermer juste à cause d'un manque de maisons, ce qui a définitivement un effet négatif sur la relance de l'économie de notre ville.

Pour conclure, il est temps d'agir sur ce manque de domiciles afin que les logements soient consacrés prioritairement à loger convenablement les citoyens et citoyennes de notre ville. Il faut prévenir le manque de main-d'œuvre pour pouvoir relancer nos économies. ▲

MAEVA JOYEUSE
École Desrochers - 11^e année

2

J'AI CHOISI AUGUSTINE MARAH

Le 18 octobre 2021, les élections municipales vont se passer. Il va y avoir 11 candidats et, parmi les 11, j'ai choisi Augustine Marah. J'ai choisi Augustine parce qu'il a l'air d'un bon maire. Il parle français et il a de bonnes idées, mais pas beaucoup.

Augustine est bien, mais son site web est très simple. Il n'a pas beaucoup d'idées sur son site web ou ses vidéos. En effet, son site web est composé de trois petits paragraphes et de trois vidéos de 2 à 6 minutes. Sur ses réseaux sociaux, il y a une photo qui est dit : VOTE FOR AUGUSTINE. Mais les sites web des autres candidats sont mieux faits avec plus de contenus. Par exemple, Mike Nickel a un site web très bien fait, car il y a beaucoup de contenu et d'idées.

Ce qui rend Augustine spécial par rapport aux autres candidats, c'est qu'il est francophone. Ce serait bien d'avoir un maire qui parle français parce qu'il pourrait créer plus de programmes francophones. Il pourrait aussi parler français à la télé pour les francophones. Dans sa vidéo, il parlait des autochtones, alors que les autres candidats ne parlaient pas des autochtones. Il veut créer un

programme pour les autochtones. Les autres candidats parlent juste de leurs projets pour Edmonton et leurs histoires personnelles.

La première idée de Marah est d'aider les Edmontoniens avec la santé et avoir un meilleur environnement. Par contre, ce qui est étrange, c'est qu'il n'explique pas ce qu'il va faire pour améliorer la santé ou l'environnement. Il dit juste qu'il veut améliorer la vie des Edmontoniens, alors que les autres candidats disent comment ils veulent améliorer la vie et pourquoi. Par exemple, Mike Nickel a fait tout un discours à propos de l'environnement et de comment il voudrait aider.

La deuxième idée d'Augustine est qu'il veut continuer l'idée de Don Iveson d'aider les pauvres. Il veut créer un programme pour les pauvres. Comment te demandes-tu? Avec un discours. Mike Nickle a eu la même idée, mais il a exploré le sujet en plus grande profondeur.

La troisième idée d'Augustine est qu'il veut dépenser moins d'argent pour réduire les dépenses, mais il ne dit pas ce qu'il va faire avec l'argent. Que va-t-il faire avec l'argent? Pourquoi est-

ce qu'il veut économiser? Telle-ment de questions.

Il prétend qu'il a beaucoup d'expérience en leadership. Il est un bon défenseur parce qu'il râle pour avoir ce qu'il veut. Il a été présenté dans un journal et il a aussi écrit cinq livres. Un de ses livres s'appelle *African Stories* : le livre parle d'une histoire africaine.

Augustine est un bon maire parce qu'il a de bonnes idées, mais pas beaucoup d'idées. Il aurait pu faire mieux pour avoir plus de votes. Sur ses réseaux sociaux, il aurait pu mettre plus de contenus. Quand tu regardes son site web, tu te poses beaucoup de questions.

De mon opinion, je pense qu'il pourrait gagner s'il clarifie ses idées et s'il avait dépensé plus de budget pour ses vidéos. C'est comme s'il avait beaucoup de potentiel, mais qu'il ne l'a pas utilisé. Mike Nickle a beaucoup d'information, même trop! Il fait beaucoup de discours. Honnêtement, moi, je pense que Mike Nickel va gagner parce qu'il a de très bonnes idées. ▲

ÉVA RAO MAILLET
École Sainte-Jeanne-d'Arc - 6^e année



un restaurant avec leurs mets culturels. Ça ferait une très belle avenue multiculturelle!

Pour conclure, il y a énormément de changement que j'apporterais à Edmonton si j'étais élue mairesse, tristement je suis trop jeune, mais c'est sûr que vous allez me voir aux élections de 2029!

MARIE-CHRISTELLE BANYANSEKERA
École Père-Lacombe - 5^e année

• Myvie... La nouvelle mairesse d'Edmonton!

Si j'étais mairesse, je ferais en sorte qu'on bâtisse plus de maisons résidentielles, parce que la population d'Edmonton est en train d'augmenter. J'aimerais aussi construire plus de foyers de retraite pour garantir qu'on aurait assez de place pour les personnes âgées.

De plus, je ferais la construction de beaucoup de parcs dans la ville! Il est nécessaire d'avoir plus de parcs pour que les jeunes aient un endroit pour se détendre et jouer ensemble. Comme mairesse, je m'assurais que chaque enfant aurait accès à un parc près de leurs maisons.

Je crois aussi que le prix des transports publics devrait être diminué. Il y a beaucoup de citoyens qui utilisent les transports publics quotidiennement et si le prix est réduit ça aurait un impact positif sur leur qualité de vie. Les citoyens devraient avoir le droit de prendre le bus et le train pour 2\$ par jour!

Finalement, je ferais construire trente hôpitaux répandus à travers la ville. En ce moment, il y a un excès de gens qui tombent malades à cause du COVID-19, et il manque de la place dans les hôpitaux. Comme mairesse, si je construis trente nouveaux hôpitaux la ville serait prête pour n'importe quelle urgence sanitaire qui vient attaquer!

MYVIE NGABULONGO
École Père-Lacombe - 5^e année

• Si j'étais mairesse de la ville d'Edmonton, j'aiderais la ville en aidant notre économie. Depuis la pandémie, l'économie d'Edmonton n'est pas très bonne. Pour aider l'économie, je veux en premier aider les petites entreprises d'Edmonton. Je vais arrêter les grandes entreprises de venir en Edmonton pour donner la chance aux petites entreprises. Je vais organiser des activités dehors pour les promouvoir. Ce serait comme un festival. Il y aura des jeux pour les enfants et les adultes. Des grands chars de parade vont aller partout dans la ville pour ramasser de l'argent pour les entreprises.

Une partie de cette monnaie va aller dans un gros compte bancaire. Ce compte garderait l'argent pour le futur. Les millionnaires vont aussi devoir faire leur part en payant leur moitié des taxes. Si par exemple les gens payent cinquante dollars chaque mois en taxes, les ultras riches vont payer cent dollars, ou même cent cinquante dollars. J'ai plein d'autres idées concernant l'argent d'Edmonton, mais trop pour écrire maintenant.

Je crois que la ville d'Edmonton a l'air très triste. C'est pourquoi je veux lui donner un peu de couleur. Mon idée, c'est que chaque samedi les gens vont peindre les rues.

Les premiers samedis, les gens vont juste peindre les rues de leur quartier. Quand toutes les rues qui ont des maisons sont peintes, les gens peuvent peindre les rues où il n'y a pas de maisons et juste des immeubles, comme au centre ville. À la fin de ce projet, chaque rue d'Edmonton va être peinte. Si j'étais mairesse de la ville d'Edmonton, je veux que Edmonton soit une meilleure place pour vivre.

RACHEL MODRY-DUMESNIL
École Notre-Dame - 6^e année



1

SI J'ÉTAIS MAIRESSE / MAIRE

• Si j'étais mairesse...

Tout d'abord, vous ne le réalisez peut-être pas, nous menons notre vie à l'aide des structures qui ont été établies par notre gouvernement municipal. Les maires, qui sont des personnes qui représentent l'autorité municipale, sont responsables de planifier l'avenir pour le public. Les maires donnent beaucoup de leur temps pour s'assurer que nous menons des vies agréables dans nos villes.

C'est alors que je me suis mis à réfléchir : si j'étais maire à Edmonton, que ferais-je?

Le fait que nous vivons dans des circonstances habituelles avec la pandémie, c'est aussi un grand défi! J'ai conclu que je contribuerais à réduire le nombre de sans-abri et à créer davantage d'établissements psychiatriques.

Avant tout, avoir un logement adéquat et vivre en sécurité est un besoin humain fondamental.



Néanmoins, près de 50 000 ménages d'Edmonton dépensent plus qu'ils ne peuvent pour se permettre en loyer. Sans compter que 2 000 Edmontoniens sont sans abri, dont plus de 200

enfants. Évidemment, ceci est un problème à régler. C'est-à-dire que je créerais des logements abordables et mettrais en place des refuges pour les sans-abri 24/7 afin de diminuer leur nombre et de mettre fin à cette crise du logement.

D'autant plus, le Canada se classe au troisième rang mondial pour le niveau de stress, d'anxiété et de tristesse que ses citoyens adultes ont ressenti au cours de la pandémie de coronavirus. Ceci n'est pas une surprise, car par le temps que les Canadiens atteignent l'âge de 40 ans, un sur deux souffre - ou a souffert - d'une maladie mentale*. Les maladies mentales sont dues à de nombreux facteurs, mais ce problème est intergénérationnel. Le fait qu'environ la moitié des Canadiens qui vivent un épisode dépressif majeur reçoivent des «soins potentiellement adéquats», est inacceptable. Le temps d'agir est maintenant. Je créerais plusieurs institutions psychiatriques avec de bons services et je sensibiliserais davantage à ce sujet.

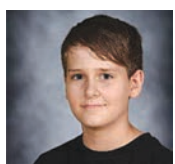
En somme, je suis impatient de résoudre des problèmes dans notre communauté, plusieurs que je n'ai pas écrits dans ce texte. En même temps que je résoudrais ces problèmes, je chercherais aussi la croissance économique. Fin de fin, si j'étais mairesse j'ai une stratégie bien réfléchie de mettre fin à la crise du logement et aider les sans-abri, et d'investir dans les services de santé mentale. Quels problèmes résoudriez-vous si vous étiez maire?

*Source : Le Centre de toxicomanie et de santé mentale

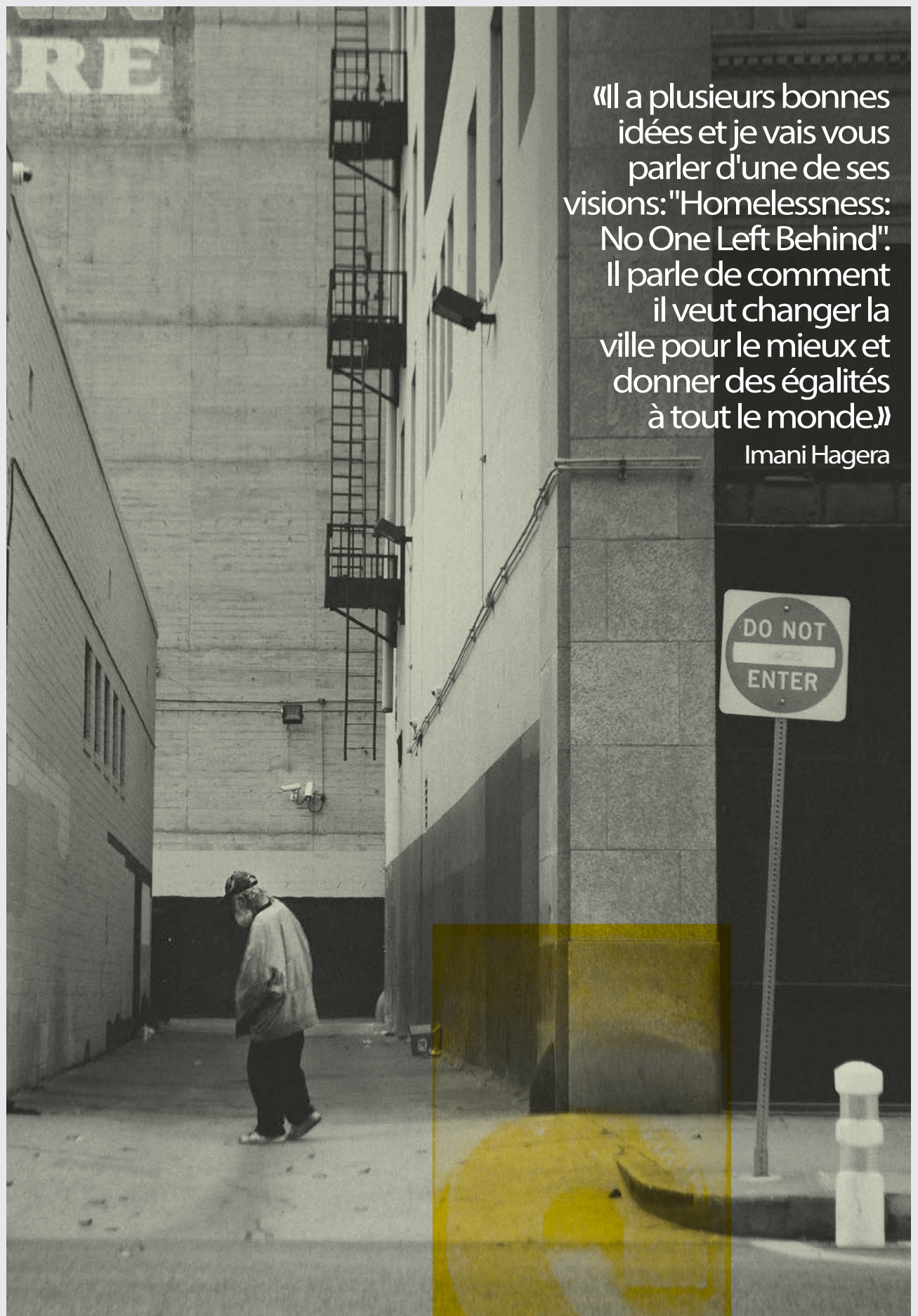
KAYLIE MURANGWA

École Alexandre-Taché - 9^e année

• Si j'étais maire d'Edmonton, le gros projet que j'organiserais serait de construire des autobus qui marchent à l'énergie éolienne. Premièrement, il faudrait un emplacement pour le parc éolien où beaucoup de vent passerait. Après ça, on construirait une place où on pourrait faire charger les autobus. La prochaine étape serait de faire un modèle d'autobus qui peut contenir l'énergie éolienne.



À l'intérieur de l'autobus, je mettrais des sièges chauffants qui fonctionnent par l'énergie du moteur. Il y aurait une radio à l'avant qui pourrait jouer de la musique dans tout l'autobus. Sur les roues, il y aurait des pneus faits en plastique recyclé et compacté en pneus.



Credit: Unsplash.com

2

MICHAEL OSHRY, MAIRE POTENTIEL D'EDMONTON

Michael Ostry est un des 12 candidats qui se présentent comme maire d'Edmonton. Il a plusieurs bonnes idées et je vais vous parler d'une de ses visions : «Homelessness: No One Left Behind». Il parle de comment il veut changer la ville pour le mieux et donner des égalités à tout le monde.

Dans notre ville, il y a plusieurs sans-abris ou des personnes avec une autre voie de l'extrême pauvreté et pas beaucoup de personnes en parlent. Il y a presque 800 Edmontoniens qui dorment dans la rue. Michael dit qu'il aidera la ville à prendre des initiatives pour prendre soin des sans-abris et arrêter la pauvreté. L'un de ses plans est de construire environ

200 logements supervisés par an, pendant quatre ans. Personnellement, je crois que c'est une bonne idée, car ça pourrait aider les femmes ou les hommes avec des enfants qui vivent dans la rue, les enfants sans maison, les adolescents et plusieurs autres. Avec la COVID-19, ça serait peut-être plus difficile à réussir ce rêve, mais c'est une bonne idée.

Une autre idée de sa part, c'est de convertir les autobus usés ou vieux en salles de bain mobiles. Dans la ville d'Edmonton, il manque de salles de bain qui sont ouvertes 24/7, car plusieurs sont fermées à des temps spécifiques. Faire des salles de bain mobiles sera vraiment utile pour eux parce que nous, les humains, on ne peut pas contrôler nos besoins quand

ils sont flagrants et retenir votre urine peut affaiblir vos muscles de la vessie avec le temps. Ces toilettes vont être nettoyées régulièrement. Elles vont aussi être remplies de produits féminins.

Je crois que Michael Ostry ferait un bon maire à cause de ses excellentes idées. En parlant d'idées, toutes ses idées sont très bonnes et apporteront un grand changement à la société. Je ne dis pas qu'il est la meilleure option, j'énonce juste des faits importants qui pourraient aider notre ville. Il est un candidat idéal et ce serait génial d'avoir quelqu'un comme lui comme maire! ▲

IMANI HAGERA

École Sainte-Jeanne-d'Arc - 6^e année

2

CHEWWYLL WATSON :
L'IMPORTANCE DE L'EAU

Qui veut être le maire de la ville? Cheryll Watson le veut. Cheryll Watson est candidate pour les élections municipales d'Edmonton.

Une de ses idées est liée à comment la COVID-19 et les vagues de chaleur ont causé une attente pour avoir de l'eau. Watson est très déterminé à remettre des fontaines d'eau dans les parcs et les endroits publics extérieurs pour que tout le monde ait accès à l'eau potable. Le but de Cheryll Watson est de servir de l'eau potable pour tout le monde et de diminuer les déchets et les bouteilles en plastique parce qu'ils font de la pollution partout dans la ville.

Je pense que c'est une bonne idée parce que tu auras de l'eau gratuite et ça aidera des personnes qui ont moins d'accès à l'eau propre. Je trouve que l'eau est importante et que tout le monde devrait avoir le droit de la prendre. De plus, cela permettrait moins

d'eau sale que les gens boivent et moins de maladie qui se propage. Savais-tu que tout le monde n'a pas accès à l'eau propre?

Je pense qu'on ne devrait pas acheter de bouteilles en plastique et prendre plus soin de l'environnement. Si on vote pour Cheryll Watson, la pollution de l'environnement va baisser et les déchets vont diminuer. Savais-tu qu'une bouteille en plastique, ça prend 450 ans pour se décomposer? S'il y a des fontaines d'eau, ça peut aider la planète.

Savais-tu que Cheryl Watson est la seule candidate qui parle de l'eau? Savais-tu qu'il y a toutes sortes de maladies si on boit de l'eau sale? L'eau contaminée peut transmettre des maladies comme le choléra, la typhoïde et la poliomyélite.

Le choléra est aussi appelé la maladie des mains sales. Il est causé par la bactérie *Vibrio cholerae*. Elle se transmet par les aliments

contaminés ou l'eau contaminée par des personnes infectées.

La typhoïde est une infection mortelle qui se transmet par l'eau. On estime que chaque année, de 11 à 20 millions de personnes ont cette maladie et que de 128 000 à 161 000 en meurent.

La poliomyélite est une maladie causée par le poliovirus. Avec le temps, les scientifiques ont trouvé des vaccins contre ce virus et maintenant ils ont presque tous disparu. Mais dans certains pays, c'est encore là.

J'ai écrit ce texte parce que je trouvais que presque personne ne parlait des problèmes de l'eau dans notre ville et presque tout le monde parlait des changements climatiques ou d'autres sujets. Et le problème de l'eau est moins connu. Merci! ▲

ÉLISE LAJEUNESSE
École Sainte-Jeann-d'Arc - 6^e année

«Le but de Cheryll Watson est de servir de l'eau potable pour tout le monde et de diminuer les déchets et les bouteilles en plastique parce qu'ils font de la pollution partout dans la ville.»
Élise Lajeunesse

Les lumières seraient alimentées par la même batterie que la radio. Elles pourraient marcher par l'énergie du moteur en cas d'urgence. Le moteur pourrait fonctionner à l'essence au besoin.

Ce projet aurait plusieurs avantages. Tout d'abord, il réduirait la production de gaz à effet de serre. Ces autobus pourraient aussi remplacer les autobus à essence. De plus, la construction des autobus créerait des emplois bien payés comme des ingénieurs et des techniciens. Pour finir, un autre avantage est que ça donnerait un exemple de développement durable aux autres grandes villes canadiennes. À mon avis, ce projet serait très bon pour l'environnement et rendrait la ville d'Edmonton une ville encore plus en santé.

ADAM MARTIN
École Sainte-Jeanne-d'Arc - 6^e année

- Je changerais ma communauté. Premièrement, si j'étais le maire de la ville d'Edmonton, je favoriserais le développement de communautés complètes en protégeant l'environnement.

BANNIR LES PLASTIQUES
À UTILISATION UNIQUE

Ma première idée est de bannir les plastiques à utilisation unique une fois pour toutes. Je crois que l'environnement serait content. Je pense que si on travaille avec les grosses compagnies locales comme Shell on pourrait améliorer l'économie circulaire. Ceci ferait moins de pollution et nous gaspillerions moins. Le métal et le verre durent plus



longtemps que le plastique et ça serait mieux pour l'environnement.

Le plastique est très utile, mais il a beaucoup de remplaçants qui sont aussi bons. Toutes sortes de métaux et de verre se conservent plus longtemps. La

qualité de vie de plein de gens serait améliorée. En bref, cela aiderait l'environnement et c'est pour ça que les plastiques à utilisation unique devraient être bannis.

LES PLANTES

Je pense que pour l'environnement, il devrait y avoir au moins un arbre dans chaque cour et au moins dix plantes dans une maison. Pour les appartements et les bureaux, il devrait y avoir une plante dans chaque bureau et au moins cinq plantes dans chaque appartement. Avec cette loi, l'air de la ville serait meilleur et nous respirerions mieux. Il y a déjà beaucoup de maisons sans arbres et sans plantes, mais ce serait encore mieux si chaque maison et appartement avait des plantes et des arbres. C'est pour ça que cela serait mieux pour nous.

LES ESPACES VERTS

Ma prochaine idée est d'instaurer plus d'espaces verts protégés et des petits parcs en plein centre-ville (par exemple, avec des petits lacs, des canards, etc.) Cela aiderait l'environnement parce que ça aiderait à diminuer la pollution et nous n'aurions plus autant besoin de se déplacer en voiture, nous marcherions.

Prenons l'exemple du Hawrelak Park; nous y allons en voiture, mais si on met plus de petits parcs dans les communautés, nous n'aurions plus besoin d'aller jusqu'à ce gros parc en voiture. C'est ça l'idée d'une communauté complète. Ceci aiderait beaucoup la pollution de l'air de notre chère ville.

LES VOITURES

Je pense aussi qu'on devrait bannir les automobiles de la ville et instaurer plus de différents types de transport dans ville. Nous pourrions mettre en place plus de métros, de lignes d'autobus, de sentiers et de pistes cyclables. Comme ça, je crois que la pollution serait réduite d'environ 50%. Si nous comparons les automobiles, les autobus, les trains, les piétons et les cyclistes à l'heure de pointe, il est clair que les automobiles sont celles qui produisent le plus de pollution. On devrait

1

SI J'ÉTAIS MAIRESSE / MAIRE

donc bannir les voitures pour la santé des gens. Le retrait des voitures influencerait l'avenir de notre ville. Ensuite, je ferais des changements pour le bien de la société et aussi pour qu'il y ait des communautés complètes.

LA SANTÉ

Si j'étais maire, j'essaierais d'influencer le gouvernement provincial à mieux financer les hôpitaux pour trouver des traitements au cancer et à plein d'autres maladies. De cette manière, nous pourrions sauver plus de vies avec de nouveaux traitements. Je veux qu'on améliore la qualité des soins de 20% environ. Les soins de ses chers gens seraient améliorés et comme ça nous sauverions la vie de plus de personnes.

AIDER LES ÉCOLES

Finalement, je pense que nous devrions travailler ensemble avec les gouvernements pour financer chaque école pour répondre aux besoins des élèves. Comme ça, chaque élève en difficulté pourrait avoir ce dont il a besoin. Prenez cet exemple; lorsqu'un élève aurait besoin de quelque chose que l'école ne peut pas financer, ils pourraient maintenant y avoir accès.

Voilà les changements que je ferais à ma ville pour la rendre meilleure si j'en étais le maire!

NICO LAPOINTE

École Claudette-et-Denis-Tardif - 5^e année

- Si j'étais le maire, je baisserais les taxes des gens parce que beaucoup de ces personnes ont besoin de cet argent. Je ferais également préserver une grande somme d'argent pour construire des voitures électriques comme Tesla pour préserver la nature. Je construirai aussi des foyers d'accueil pour que les personnes pauvres aient un foyer pour dormir et qu'ils aient plus de chances de survie.



J'aurais également construit plus de mai-

sons pour les réfugiés. J'aurais fait des stations de pompier partout dans Edmonton pour que s'il y a un feu, on puisse y accéder plus facilement. Je contribuerais également à ce que je placerais partout dans la ville d'Edmonton pour que les enfants puissent aller sortir et aller au parc jouer pour qu'ils restent en bonne santé et prennent une pause de leur écran.

J'ai également contribué une grande somme d'argent pour construire des maisons pour les seniors pour qu'ils aient des infirmières ou infirmiers ou leurs proches pour s'occuper de leur santé. J'ai aussi l'idée de donner plus de temps aux employés qui travaillent pour passer plus de temps avec les membres de leur famille et augmenter l'heure de salaire de travail. Je voudrais également que le maire agrandisse la bibliothèque pour que plus de personnes puissent lire et étudier à la maison.

Je voudrais également mettre une loi qui interdit le racisme en tout genre et pour montrer qu'on est contre le racisme et que tout le monde fera quelque chose qui célèbre la diversité.

ANTONY BEBAWY

École Notre-Dame - 6^e année

2

BRIAN GREGG : UN ARTISTE FANTASTIQUE ET POSSIBLEMENT NOTRE FUTUR MAIRE

«Si Brian est élu, il aimerait rendre les frais d'autobus gratuits pour tout le monde. À mon avis, c'est une très bonne idée.»

Anaïs Orsot



Credit: Unsplash.com

Pour commencer, Brian «Breezy» Gregg est un artiste et un musicien local qui a décidé de se présenter à la mairie. Je suis à 99% d'accord avec lui et ses propositions. Toutes ses propositions m'aident à réaliser que la ville a besoin de beaucoup de changements. Si Brian est élu, il aimerait rendre les frais d'autobus gratuits pour tout le monde. À mon avis, c'est une très bonne idée, car il y a plein de gens qui prennent les transports publics comme les étudiants, les personnes qui travaillent et les gens qui n'ont pas leur permis de conduire.

De plus, Brian a aussi annoncé à la ville qu'il refuse tous les dons pour sa candidature à la mairie. Je crois que c'est une excellente idée parce que les personnes peuvent mettre leurs dons dans d'autres choses plus importantes, comme pour aider les sans-abris et les orphelins(es).

Pour ajouter, M. Gregg veut aussi geler le budget policier et

investir dans des stratégies alternatives pour réduire la criminalité. Mon cerveau me dit que ce n'est pas une très bonne idée : voilà mon 1% de désaccord avec les propositions de M. Gregg. En ce moment, il y a quand même des crimes qui se passent à Edmonton et j'ai peur que les crimes continuent à augmenter si on gèle le budget policier. Aussi, que ce soit des femmes ou des hommes, les policiers ont très souvent des enfants et des familles. Si on a gelé le budget, ça va les affecter négativement et leur donner du stress par rapport à l'argent. Ça va aussi affecter la vie de leurs enfants et de leur famille. Ce n'est pas juste!

Vers la fin, il a aussi mentionné qu'il veut enlever les personnes riches de la politique. Personnellement, je pense que c'est une bonne idée parce que cela permet aux gens plus pauvres de pouvoir plus participer à la prise de décision. En plus, cette idée favorise

une égalité entre les pauvres et les riches sur le plan politique.

Finalement, en regardant toutes les propositions de Brian, je considère qu'il serait un très bon maire pour la ville d'Edmonton! Il faut se rappeler que les décisions du maire affectent tous les citoyens de la ville. Avant tout, nous voulons un maire gentil, intelligent et qui peut changer ses décisions en fonction de la situation actuelle. Je crois que Brian ferait un maire vraiment amusant et gentil.

Les élections pour le maire de la ville d'Edmonton se passent le 18 octobre, alors il faut qu'on attende pour voir qui gagne. Même si je ne peux pas voter, j'ai hâte de voir qui gagnera les élections et qui sera notre nouveau maire ou nouvelle mairesse. ▲

ANAÏS ORSOT

École Père-Lacombe - 5^e année

Credit : Unsplash.com



«Si je pouvais voter, je ne voterais pas pour vous, mais pour un autre maire qui a plus de sens.»
Léandre Dupont

2

BONJOUR MIKE NICKEL

Votre candidature m'intéresse, mais je trouve qu'il y a des choses dont on devrait parler.

Je suis d'accord avec vous sur le fait que la ville mérite mieux, mais il faut aussi penser aux familles. Pensez-vous que toutes les familles veulent changer de façon, c'est la seule façon que la ville va changer et évoluer?

Il y a des familles en difficulté effectivement, mais je pense que le fait de vous choisir comme maire ne va pas arranger ça.

Mais c'est vrai qu'il faut que tout le monde se sente respecté et a de la valeur. Mais pouvoir prospérer, ce n'est pas reprendre, mais juste récupérer. Le fait de la pandémie est à votre avantage pour que les gens vous écoutent, mais d'après moi, il faut expliquer aux gens de vous choisir pour l'amélioration de la ville, c'est la sécurité.

En ce moment, je pense que le moment est mal choisi pour demander des dons pour les principaux enjeux. Par contre, je suis avec vous pour que tout le monde

ait de la valeur. Et moi, je pense qu'il faut aussi que vous choisissiez vos batailles. Parce qu'avec tous les combats que vous commencerez, vous ne sortirez jamais des combats.

Et puis, vous, d'après moi, vous dépenserez tout aussi plus d'argent que tous les autres avec vos besoins de voir la ville changer. Puis, quand, moi, je vois quelqu'un qui me traite, comme vous le dites, avec un tel mépris, moi, je trouve que la plupart des arguments que vous dites son faux.

En plus, pour devenir une ville adorable, moi, je pense que tout doit avoir une fin. Et il faut que vous laissiez la ville comme elle est. Puis, je trouve que les gens sont heureux. Oui, je sais que je me répète, mais je trouve que c'est important de voir qu'il y a des gens qui ne veulent pas changer et qui sont bien en ce moment. Et les écoles, je pense que quand vous serez maire, vous ne les améliorerez pas.

Si je pouvais voter, je ne voterais pas pour vous, mais pour un autre maire qui a plus de sens. De

plus, je pense que vous êtes inconscient, vous ne tiendrez pas vos promesses et vous ne serez pas responsable. Vous n'écoutez personne et ne ferez qu'à votre tête et dépenserez plus d'argent. De plus, vous pensez au LRT, moi je connais celui qui a fait les plans, et je pense que vous n'utiliserez pas le LRT.

Pour finir, je trouve que vous serez un mauvais maire qui aurait de mauvaises idées. Vous avez de mauvaises intentions et je pense que les gens ne doivent pas voter pour un maire comme vous. De plus, tout ce que j'ai nommé, c'est soit vrai ou basé sur l'opinion de personnes que j'ai rencontrées et que j'ai vues. Je crois qu'il faudrait choisir un autre maire que vous comme Amarjeet Sohi qui veut, pour une autre raison, devenir maire de Edmonton. C'est tout pour ma lettre, monsieur Mike Nickel. Merci d'avoir lu cette lettre.

LÉANDRE DUPONT
École Gabrielle-Roy - 5/6^e année

QUELQUES CITATIONS DE PLUS...

- Je donnerais plus d'argent aux enseignants parce qu'ils travaillent tellement fort pour bien nous aider. Ils nous apprennent beaucoup de choses importantes.

EVAN CHARBEL MAZAMEZA
École Sainte-Jeanne-d'Arc - 6^e année
- Si je réussis à être maire, je travaillerais dur pour être premier ministre du Canada. Afin d'aider mon pays à être le plus puissant au monde.

JADE MOHAMED AGDAY
École Gabrielle Roy - 5/6^e année
- Si j'étais mairesse, je verrais à ce qu'il n'y a plus de pauvres. Je construirais juste un hôtel juste pour les pauvres et je leur donnerais de la nourriture et des nouveaux vêtements.

ANNE NOUBISSIE NGAYAP
École Notre-Dame - 6^e année
- Je construirais un énorme musée de reptiles, parce que les jeunes pourraient apprendre beaucoup sur les reptiles et les voir en même temps! Pour moi, les reptiles sont vraiment intéressants et cool.

ANNABELLE LAVOIE
École Père-Lacombe - 5^e année
- J'encouragerai les habitants à rendre la ville propre et soyeuse pour toutes les personnes en faisant du recyclage.

KENDRA KAMGO LANDO
École Gabrielle Roy - 5/6^e année
- Durant la COVID, les hôpitaux sont devenus très "pactés". [...] Donc, je donnerais de l'argent aux hôpitaux pour faire des rénovations pour devenir plus grands et avoir plus de place pour d'autres personnes.

ELISE VANTHUYNE
École Notre-Dame - 6^e année
- Je vais aussi prendre de l'argent de la ville pour avoir plus de livres à la bibliothèque EPL. Je vais demander aux gens quelles séries, quels livres ou types de livres ils veulent. Ils vont répondre en ligne. Puis, je vais acheter les livres qu'ils veulent.

JEAN FRANCIS YAPPI KAMGA
École Notre-Dame - 6^e année
- Les armes à feu sont un grand problème dans le monde. Je pense que tout le monde qui veut acheter un fusil doit passer un test et doit avoir un certificat d'autorisation et s'assurer s'ils ne sont pas des criminels et s'ils ne sont pas fous.

LOANE GANZA NDAYIKEZA
École Sainte-Jeanne-d'Arc - 6^e année
- Dans tous les parcs nationaux ou des places où il y a des bancs, il y aura les noms des gens qui étaient des esclaves et les premier nation et les soldats.

LELY NIYERA
École Notre-Dame - 6^e année
- Être mairesse, je ne pourrais pas accomplir toutes mes promesses, mais en travaillant ensemble, on peut y arriver. Notre futur n'est pas seulement à moi, mais à toutes les générations après nous.

KYRA GUMBS
École Gabrielle Roy - 5/6^e année



Credit: Unsplash.com

EDMONTON



POLITIQUE

3

Edmonton

VOTRE GUIDE POUR CONNAÎTRE CHAQUE CANDIDAT AUX ÉLECTIONS MUNICIPALES D'EDMONTON

Cette année, les Edmontoniens ont été bouleversés par la COVID-19 lors des élections fédérales et plus particulièrement l'environnement. L'environnement est un élément très important dans la vie de tous les jours et avec tous ces changements, on a besoin de quelqu'un pour nous guider. Il y a onze candidats qui se présentent aux élections municipales et chaque candidat a des opinions différentes.

Pour commencer, on a **Brian Breezy Greg**. Il est un musicien retraité. Sa campagne est complètement basée sur s'assurer que la vie à Edmonton est abordable. D'abord, il a des idées pour offrir à la société sur l'importance de communiquer naturellement au lieu de forcer l'idéologie sur les électeurs avec de la publicité payante qui vise à manipuler et à influencer leurs choix politiques. Il n'a pas d'informations au sujet de l'environnement.

Deuxièmement, **Cheryll Watson** est une dame avec zéro contexte politique. Elle suggère que le conseil soit prêt pour une perspective externe. Cheryll dit que trop de temps et d'argent des contribuables sont consacrés à l'exploration d'idées que d'autres villes ont déjà étudiées et mises en œuvre. Cheryll veut contribuer activement aux problèmes comme la santé mentale, l'éducation et les causes environnementales.

Ensuite, on a **Rick Comrie**. Il est le propriétaire de son entreprise, *Tire Boys*. En tant que père dévoué qui connaît Edmonton de fond en comble, il veut apporter ses connaissances pour les questions importantes à la plateforme du maire. Il pense que la région de Our River Valley est magnifique et doit le rester. Il pense qu'elle devrait être conservée dans son état naturel pour rester un centre de loisirs et d'activités incontournable pour tous les résidents d'Edmonton.

Puis, on a **Abdul Malik Chukwudi**, ingénieur-géologue. Il veut promouvoir l'environnement de croissance des entreprises, **diversifier** notre économie, relever les défis sociaux, résoudre les problèmes sociaux, améliorer le développement des infrastructures et le transport, réduire la dette et les impôts ainsi que planifier pour demain.

Pour continuer, **Kim Krushell** est une ancienne conseillère, une entrepreneure et une femme d'affaires. Kim désire que sa vision équilibrée et audacieuse pour Edmonton soit enracinée dans son vaste potentiel. Elle sait qu'une ville prospère est une ville où chaque Edmontonien peut se construire une vie et voir un avenir. Ses idées incluent des engagements de la part de la direction, une ville dynamique et connectée, une reprise économique et la croissance, des services de base et d'entretien ainsi que la prise en charge de nos plus vulnérables.

Prochain candidat, **Augustine Marah**. Il est un enseignant et un activiste communautaire. Il se présente comme candidat afin de contribuer à la ville qui a eu l'impact le plus important dans sa vie. Ayant de l'expérience dans l'entrepreneuriat et les petites entreprises, il s'intéresse à trouver des moyens créatifs d'augmenter, d'améliorer et de diversifier la création d'emplois pour la prospérité de la population d'Edmonton. De plus, il veut poursuivre les efforts du maire Don Iveson pour réduire la population de sans-abri à Edmonton.

Il y a aussi **Mike Nickel** qui se présente comme candidat. Il est conseiller municipal de la circonscription municipale 11. Il dit que ce sont les vrais problèmes que les Edmontoniens de tous les jours partagent avec lui aux portes, au téléphone et par courriel. En tant que maire, il aura à coeur son travail de résoudre des problèmes et soucis comme la valeur pour tous, l'économie, les emplois, la fin du radar photo, les travailleurs de première ligne, la gestion pléthorique, la sauvegarde de notre vallée fluviale, l'abordabilité et un avenir pour notre jeunesse.

Amarjeet Sohi est un ancien conseiller et député. Il pense que l'économie, les pro-



APRÈS AVOIR
LU CET AR-
TICLE, TU
PEUX FAIRE
LE BON
CHOIX."

Ariella Batariho

blèmes sociaux, les changements climatiques et l'équité sont tous liés. Il pense qu'une économie saine commence par des personnes saines et résilientes. Il convainc que nous avons besoin de communautés fortes avec des entreprises, que nous devons nous attaquer aux problèmes de toxicomanie et de santé mentale. Il pense que nous ne pouvons laisser personne de côté alors que nous luttons contre les changements climatiques.

Ensuite, **Diana Steele** est présidente de la ligue communautaire de Crestwood. Ses idées incluent d'offrir des taux d'imposition attrayants pour la rétention et l'attraction d'entreprises, promouvoir et soutenir les entreprises locales comme nous ne l'avons jamais fait auparavant, mettre fin à l'itinérance, répondre aux besoins des familles, assurer la sécurité publique, mettre plusieurs options de transport disponibles tout en gardant notre ville agréable et fonctionnelle pour chaque choix.

Puis, il y a **Michael Oshry**, un entrepreneur. Il a des idées comme la technologie de relance économique et les emplois, laisser Edmonton être une ville libre pour tout le monde, un leadership concentré et une gestion plus forte, en plus de soutenir les communautés.

Avec toute cette information pour tout savoir sur chaque candidat, voici l'avis de quelques personnes que j'ai interviewées. Première question : Qui, selon vous, ferait un excellent candidat dans le secteur de l'environnement et pourquoi? Ma mère dit que Rick Comrie parce qu'il semble très inquiet pour la sécurité de notre River Valley. Mon père dit que Amarjeet Sohi semble vouloir protéger la nature à Edmonton.

Deuxième question : Qui, à votre avis, est le bon choix pour le maire et pourquoi? Mon père suggère Mike Nickel parce qu'il a de bonnes idées comme il veut des changements. Ma mère dit Amarjeet Sohi parce qu'il semble être une personne décente et avoir des idées pour les vrais soucis.

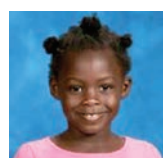
Après avoir lu cet article, tu peux faire le bon choix. ▲



GLOSSAIRE

DIVERSIFIER

Trouver d'autres
domaines de
production, de
services, etc



ARIELLA BATARIHO
JOURNALISTE
ÉCOLE SAINT-JEANNE-
D'ARC - 6^E ANNÉE



JASPER

POLITIQUE

3

Credit: Unsplash.com

LES TERRAINS DE BASKETBALL COMMUNAUTAIRES DE JASPER : POURQUOI IL FAUT LES ENTRETENIR



Panier de basketball rouillé.

“C’EST PLATE QUAND LES PANIERS SONT COMME ÇA, ÇA NOUS EMPÊCHE DE BIEN JOUER.”
Benoit Ederle

Les terrains de basketball à Jasper sont de plus en plus en mauvaise condition. Avec l’élection municipale qui arrive à grands pas, plusieurs jeunes espèrent voir un changement dans l’entretien des terrains pour encourager le sport en ville.

Depuis longtemps, les parcs communautaires de la ville de Jasper sont des sources de fierté pour ceux qui habitent ici. Nouveaux équipements de jeux, entretien régulier, nature verdoyante, etc. Cependant, les terrains de basketball sont négligés. Privés de l’argent dont ils ont besoin, les terrains posent un problème à tous ceux voulant y jouer.

Avant tout, il faut d’abord expliquer la situation actuelle des terrains de basketball. À Jasper, il y a deux terrains de basketball et les deux sont dans un état épouvantable. Le terrain le plus populaire, situé au Lions Park, a des paniers rouillés, déformés et sans la classique couleur orange vif. Le terrain lui-même contient des herbes qui poussent à travers les nombreuses fissures du béton. Ce terrain rend l’image de la belle ville de Jasper un peu moins attirante à l’œil.

BENOIT EDERLE
JOURNALISTE
ÉCOLE DESROCHERS
12^E ANNÉE

“LORSQU’UN GROUPE ARRIVE POUR CONSTATER QUE SEUL LE DERNIER PANIER, LE PIRE, EST LIBRE, ILS VONT RETOURNER À LA MAISON.”
Benoit Ederle

GLOSSAIRE

ROUILLÉ
Oxydation du fer qui affaiblit un objet

En outre, les conditions des terrains découragent les jeunes de Jasper à les utiliser. J’ai parlé à plusieurs jeunes qui se rendent habituellement aux terrains à propos de l’état des paniers. «C’est plate quand les paniers sont comme ça, ça nous empêche de bien jouer.»

«Lorsqu’un groupe arrive pour constater que seul le dernier panier, le pire, est libre, ils vont retourner à la maison», dit Charles Ederle. C’est clair que des paniers de cette qualité empêchent les jeunes de jouer et de pratiquer le sport qu’ils aiment.

Simultanément, la ville de Jasper vient de commencer la discussion d’un plan pour la construction d’un nouveau skatepark. Le problème, c’est que nous en avons déjà un en bonne condition en ville. L’argent qui sera dépensé pour le nouveau skatepark pourrait être utilisé pour rénover les terrains de basketball actuels. En conséquence, les deux sports seraient encore pratiqués par beaucoup de gens dans la ville.

Il est important que les terrains de basketball de notre ville soient rénovés afin de promouvoir le sport et un mode de vie actif à Jasper. Il faut que les jeunes puissent avoir un mot à dire dans la politique municipale et c’est exactement ce qu’on espère voir avec la rénovation des terrains lors de l’élection municipale le mois prochain. ▲

EDMONTON



POLITIQUE

3



Credit: Unsplash.com

VACCINATION OBLIGATOIRE : TOUT N'EST PAS NOIR OU BLANC

Les vaccins semblent être une des meilleures façons de combattre la COVID-19, mais une partie des citoyens d'Edmonton hésitent à se faire vacciner. Comment les candidats des élections municipales de cette année comptent-ils adresser cette problématique?

Les deux dernières années ont laissé plusieurs différents groupes de personnes bouleversées de manière diverses. Que ce soit les enfants, socialement, les adultes ou les aînés, financièrement et en termes de santé, tout le monde a été touché par la COVID-19.

En décembre 2020, le Canada a reçu sa première cargaison de vaccins (Pfizer) combattant le virus. En juillet 2021, le gouvernement albertain s'est débarrassé de plusieurs restrictions en réponse aux vaccins qui étaient rendus accessibles. Dans les mots de Jason Kenney, nous avons finalement «le dessus sur le virus» et pouvions rouvrir la province.

Nous avons cru à la fin de la pandémie. Nous avons eu tort. Vers la fin d'août, les cas ont commencé à grimper et n'ont pas cessé depuis. Il y a plusieurs enjeux pertinents dans les élections municipales d'Edmonton, mais celui de la COVID-19 touche tout le monde.

Avec 5175 cas actifs du virus détectés à Edmonton, la majorité des candidats se présentant au poste de maire sont en faveur des passeports vaccinaux. Pourtant, certains croient qu'obliger la vaccination serait un acte contre-productif.



GLORIA SAMOVI-AWOGA
JOURNALISTE
ÉCOLE ALEXANDRE
TACHÉ - 10^e ANNÉE



Credit: Unsplash.com

Mais pourquoi y a-t-il une telle réticence de la part des citoyens?

De l'avis de Mike Nickel, un candidat aux élections municipales, «il y a plusieurs raisons pour lesquelles certaines personnes refusent de se faire vacciner. Il se peut qu'elle soit des raisons personnelles, religieuses, un manque de confiance dans les vaccins ou des raisons de santé (conditions médicales préexistantes)».

La vérité, c'est que cette pandémie a pris le monde entier au dépourvu et que le domaine de la science n'était pas prêt à faire face à une telle crise. Les scientifiques et les docteurs n'ont pas cessé de faire des recherches pour trouver un moyen de combattre le virus, mais en cours de chemin, les

“
IL Y A PLUSIEURS RAISONS POUR LESQUELLES CERTAINES PERSONNES REFUSENT DE SE FAIRE VACCINER. IL SE PEUT QU'ELLE SOIT DES RAISONS PERSONNELLES, RELIGIEUSES, UN MANQUE DE CONFIANCE DANS LES VACCINS OU DES RAISONS DE SANTÉ [...]”

Mike Nickel

GLOSSAIRE

GOUFFRE

Une séparation immense

plateformes médiatiques ont véhiculé plusieurs messages erronés.

Après deux ans de contradictions et de divulgation de fausses informations de la part de plusieurs sources d'actualités, certains ont perdu foi et préfèrent se fier à leur immunité naturelle. Ce ne sont pas les anti-vaccins qui organisent des manifestations à la porte des hôpitaux que la société cherche à atteindre. Ce sont les citoyens qui ne font pas confiance aux vaccins, ceux qui sont en bonne santé et font preuve de prudence face au virus qui circulait toujours en juillet lorsque l'Alberta s'est débarrassée des restrictions. Ils pensent que l'immunité collective est devenue un type de fixation pour le gouvernement et la société.

Les médias ont contribué à créer un gouffre entre les vaccinés et ceux qui hésitent à se faire vacciner. C'est devenu une situation «eux contre nous», dans tous les sens. Ceci est objectivement contre-productif. M. Nickel insiste qu'il est «important de respecter les décisions prises par les autres».

Mais le meilleur moyen d'assurer la sécurité des citoyens serait-il plutôt d'instaurer la vaccination obligatoire?

Pour Michael Oshry, un autre candidat aux élections municipales, la réponse est oui. Il promet que s'il est élu, il compte instaurer la vaccination obligatoire. Il considère la vaccination comme «une responsabilité civique».

Une autre question se pose par rapport à l'enjeu qu'est la vaccination obligatoire. On véhicule l'idée que l'immunité collective trace la route vers la victoire contre la COVID-19, mais est-ce que ce sentiment est un faux pas de la part de nos sociétés? ▲



DEUX CANDIDATS POUR UN SIÈGE DANS LE COMTÉ DE STRATHCONA

C'est le temps des élections municipales partout en Alberta. Pour mieux connaître deux candidats à la mairie du comté de Strathcona et découvrir pourquoi ils se sont présentés, j'ai rencontré le maire Rod Frank et la candidate et ancienne députée, Annie Mckitrick.

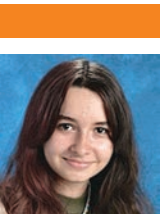
Le maire actuel de Strathcona Rod Frank juge que c'est important de garder le momentum. «Nous traversons une pandémie et il est important que nous continuions sur la même lancée, je veux aller jusqu'au bout pour continuer à protéger la santé publique et avoir une économie forte pour la communauté.» Pour Annie Mckitrick, elle explique que les autres candidats ne représentaient pas ses valeurs, ses connaissances et les expériences qu'elle pourrait apporter. C'est également important pour elle d'avoir une voix forte et féminine au conseil municipal. «Je pense que c'est très important d'avoir plus de femmes sur un conseil municipal.» Elle continue en disant qu'elle connaît les enjeux importants du comté de Strathcona.

Les deux candidats mentionnent la pandémie comme étant un sujet important. La municipalité a beaucoup dépensé face aux mesures sanitaires. La pandémie a affecté beaucoup de gens dans tous les secteurs et comme Annie Mckitrick l'explique, «il faut vraiment préparer la municipalité à ce qui va se passer après la pandémie et assurer qu'on remet l'économie en marche». Elle ajoute qu'il faut penser à revoir les finances de la municipalité. «Depuis deux ans, la province a coupé le budget donné aux municipalités.» Annie Mckitrick ajoute que les petites entreprises, les jeunes et les aînés ont grandement été touchés par la pandémie.

Pour le maire Rod Frank, il témoigne également que la santé économique de la région est importante. «C'est très important pour les gens de continuer à avoir des emplois et nous avons des petites et moyennes entreprises qui ont beaucoup de difficultés.» Il ajoute que le conseil municipal a très bien fait en termes de protection de la santé publique. Il constate qu'il va falloir être stratégique en ce qui concerne les relations avec le gouvernement provincial.

COMMENT FONCTIONNE UN CONSEIL MUNICIPAL? Le maire Rod Frank explique qu'un conseil municipal travaille en établissant des règlements et en adoptant des résolutions dans les domaines de sa responsabilité. «Il travaille par consensus, en écoutant les citoyens, en regardant en avant et en étant capable de planifier afin de profiter des opportunités.»

La candidate Annie Mckitrick confie que ce sont les municipalités qui sont chargées de bien gérer les taxes afin de prendre des décisions qui sont propices au développement et au bon fonctionnement de la municipalité. «La fonction des municipalités est d'agir sur le développement. Établir où mettre des maisons, des parcs et des écoles.» Elle continue en expliquant que la muni-



JULIET SAUMURE CAMPBELL
JOURNALISTE
ÉCOLE MICHAËLLE-JEAN - 9^E ANNÉE



Le maire et candidat Rod Frank. Crédit : Strathcona County



La candidate Annie Mckitrick. Crédit : Site Web de la candidate

“ JE PENSE QUE C'EST TRÈS IMPORTANT D'AVOIR PLUS DE FEMMES SUR UN CONSEIL MUNICIPAL.”
Annie Mckitrick

GLOSSAIRE
COUPER
Diminuer les ressources financières

cipalité s'occupe également des routes, des égouts et des centres récréatifs. Les deux candidats indiquent que les municipalités agissent en fonction de la loi sur les municipalités, dictée par le gouvernement de l'Alberta.

LES DEUX CANDIDATS SONT D'ACCORD QUE LA FRANCOPHONIE EST IMPORTANTE POUR LA COMMUNAUTÉ «Pour moi, c'est très important parce que quand j'étais jeune, j'ai dû vraiment travailler, non seulement pour garder mon français, mais pour garder mon attachement à la francophonie.» Annie Mckitrick continue en confirmant que c'est un droit de parler en français en Alberta. Pour sa part, le maire Rod Frank est intéressé par l'histoire du Canada, les colons français étant l'une des nations fondatrices après les peuples autochtones. «Ils [les francophones] ont une culture très unique qui contribue grandement à notre pays. Je suis vraiment émerveillé par les voyageurs et les coureurs des bois. Cela rend notre pays meilleur.»

LES DEUX CANDIDATS APPRÉCIENT LA FRANCOPHONIE Quand on pense à la francophonie locale, on pourrait penser à l'école francophone de la communauté. Le 10 mars dernier, l'école Claudette-et-Denis-Tardif a reçu le financement pour une nouvelle école. Depuis l'annonce, plusieurs parents et élèves demandent la septième année pour 2022-2023. «Je veux avant tout écouter, je veux faire partie de la solution pour créer l'espace nécessaire», cite le maire Rod Frank. Il explique qu'il n'a pas de juridiction provinciale, mais ça ne veut pas dire qu'il ne peut pas agir au besoin de la communauté. En parlant avec Annie Mckitrick, elle précise que la décision d'ajouter une autre année dépend du Conseil scolaire. «Je ferai tout mon possible pour appuyer la demande des élèves et des parents.» Les deux candidats sont favorables à l'aboutissement du projet. Un rappel que les élections municipales sont le 18 octobre prochain. Bonne chance à tous les candidats! ▲

EDMONTON



POLITIQUE

3

Edmonton

Credit: Unsplash.com

LE SCOOP SUR LES CANDIDATS DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Les élections municipales, comme les élections provinciales et fédérales, sont tenues tous les 4 ans. Les élections municipales d'Edmonton sont privilégiées aux Edmontoniens et non les gens d'autres villes comme Calgary, Victoria et Red Deer.

Pour les huit dernières années, Don Iveson a été maire, mais cette année, il ne va pas se présenter comme candidat. Dans une entrevue en 2020, Iveson a dit : «Je n'ai jamais espéré remplir deux mandats en tant que maire et après de nombreuses réflexions, j'annonce aujourd'hui que j'ai décidé de ne pas me représenter à l'automne prochain. Avec un an restant, je tiens à préciser que mon objectif quotidien singulier est de travailler sans relâche pour protéger et aider les Edmontoniens touchés par la COVID-19 et les défis économiques auxquels nous sommes confrontés». Iveson a fait plusieurs choses et il ne va pas se faire oublier facilement.

Moins Iveson, il reste quand même 12 candidats et plus. Parmi eux, il y a Mike Nickel, Cheryll Watson, Amarjeet Sohi, Augustine Marah, Michael Oshry, Diana Steele, Brian Gregg, Kim Krushell, Rick Comrie, Abdul Malik Chukwudi, Jasbir Singh Gill et Moe Banga.



MENELIK BAYEGNAK KUATE
JOURNALISTE
ÉCOLE SAINTÉ-JEANNE-
D'ARC - 6^e ANNÉE

Parmi tous les enseignants et élèves à qui j'ai demandé, ils disent que les deux candidats les plus populaires pour maire sont Sohi et Nickel, les deux ont de très bonnes chances.

Nickel a déjà été aux élections plusieurs fois et a perdu contre Iveson. Nickel a beaucoup d'objectifs, par exemple il veut baisser les prix de maison et ceux des taxes aussi. Sohi est bien connu pour son travail dans le gouvernement fédéral. Les objectifs de Sohi sont de préserver et d'enrichir nos terres et restaurer ceux qui sont partis, de faire des règles contre le racisme et la violence, de renommer nos espaces publics et d'aider les gens dans les rues.

Ces deux candidats ont plein de bonnes idées, mais pour aller plus en détails, voici une entrevue avec Sohi : «Je veux la même chose pour tous les Edmontoniens et je crois que la clé d'une économie florissante consiste à relever les défis sociaux qui, lorsqu'ils ne sont pas résolus, représentent un coût énorme. Je suis d'accord avec la conviction du maire sortant Don Iveson selon laquelle le logement abordable peut aider à réduire les dépenses financées par les contribuables telles que les soins de santé et les services de police, ces derniers consommant le plus grand pourcentage du budget de dépenses de la ville. Je promets de défendre les préoccupations des travailleurs de la santé et des autres travailleurs du secteur public, qui ont assuré le fonctionnement des services pendant la pandémie, conti-

“ JE N'AI JAMAIS ESPÉRÉ REMPLIR DEUX MANDATS EN TANT QUE MAIRE ET APRÈS DE NOMBREUSES RÉFLEXIONS, J'ANNONCE AUJOURD'HUI QUE J'AI DÉCIDÉ DE NE PAS ME REPRÉSENTER À L'AUTOMNE PROCHAIN.”

Don Iveson

nuer d'investir dans les réseaux de LRT, d'autobus, de vélos et de routes de la ville, et plaider en faveur d'une action provinciale et fédérale en matière de santé mentale et de toxicomanie.»

En dernier, je voudrais prendre le temps de regarder les autres candidats. Kim Krushell n'a pas de page web, mais elle a créé un site web qui s'appelle *About NextGen* qui se spécialise en connectant notre communauté.

Michael Oshry a représenté la circonscription municipale 5 de 2013 à 2017 et a fondé *FIRMA Foreign Exchange*.

Diana Steele est une bénévole communautaire régulière depuis son adolescence.

Depuis 50 ans, Brian Breezy Gregg fait partie dans la communauté musicale d'Edmonton à la fois en tant que professionnel et bénévole.

Augustine Mahra a dit qu'il souhaitait améliorer et diversifier la création d'emplois et poursuivre le travail du maire Don Iveson pour réduire et aider les gens sans abri.

Il n'y a pas d'information que j'ai trouvé pour Rich Comrie ou Abdul Malik Chukwudi, mais ils sont aussi dans la course.

Tout le monde attend impatiemment que vos voix soient entendues et que le résultat s'en vienne. Donc, allez voter! ▲

GLOSSAIRE

CONVICTION
Certitude d'une idée, d'un point de vue



Credit: Amaud Barbet



Panneau de stationnement indiquant la zone payante. Crédit : Alex Munn

LA VILLE DE JASPER IMPOSE UN STATIONNEMENT PAYANT POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SON HISTOIRE

La municipalité de Jasper a installé des parcomètres payants le long des rues principales. C tait seulement une période d'essai pour la ville et l'expérience se termine bientôt. Essai ou non, c'est la première fois qu'un prix est imposé pour se stationner   Jasper.

  la fin de juin 2021, la municipalité de Jasper a instauré un stationnement payant le long des rues principales. Il coûte actuellement deux dollars et il s'applique à tout le monde de 9 heures à 17 heures, les sept jours de la semaine. C'est la première fois depuis 20 ans que la municipalité a imposé des frais pour le stationnement en ville.

Selon le maire de Jasper, Richard Ireland, la décision n'était pas seulement économique. Puisque le stationnement des voitures coûte de l'argent, il y a moins de chance que les gens restent à la même place pendant toute la journée. D'après M. Ireland, plus de va-et-vient devraient aider les entreprises à augmenter leur chiffre d'affaires au centre-ville.

Quand j'ai demandé à Jennifer Cockrall, une citoyenne de Naramata, un petit village en Colombie-Britannique, si le stationnement payant l'arrêterait d'aller en ville, elle a répondu que non. Par contre, Mme Cockrall m'informe qu'avant de payer pour un endroit sur une des rues principales, elle va toujours voir s'il y a un stationnement gratuit qui est proche du centre-ville.



SHANTI LANGEVIN
JOURNALISTE
ÉCOLE DES ROCHERS
10  ANNÉE

«Si je paie pour deux heures de parking, je vais rester en ville pour deux heures. J'ai déjà payé, pourquoi pas?», me répond-elle quand je lui ai demandé si elle pensait



Carte de l'emplacement des stationnements payants de la municipalité de Jasper. Crédit : jasper-alberta.com/parking

que le temps limite sur le stationnement allait influencer ses achats. «Alors, ça se peut que je magasine un peu plus», continue-t-elle.

Parce que cet été était seulement un essai pour voir si le stationnement payant allait être profitable, la municipalité a décidé d'installer des panneaux qui fonctionnent à l'aide de codes QR pour permettre aux gens de payer leur place à l'aide de leurs téléphones. Mme Cockrall n'a pas un problème avec le fait qu'il faut utiliser son téléphone pour payer.

«Avec la COVID, nous avons l'habitude d'utiliser la caméra sur nos téléphones pour lire ces codes.» Elle m'a informé que chez elle, il y a des SmartMeter, des boîtes qui sont souvent utilisées en ville pour les stationnements payants. Mme Cockrall a exprimé sa frustration envers ces machines

“
SELON LE
MAIRE DE
JASPER,
RICHARD
IRELAND,
LA DÉCIS-
ION N'ÉTAIT
PAS SEULE-
MENT ÉCO-
NOMIQUE.”
Shanti Langevin

quand elle m'a expliqué toutes les étapes et le temps qu'elle prend pour payer son espace dans la rue.

Paul Langevin est un citoyen à Jasper depuis plus de 20 ans. La seule fois qu'il a payé le stationnement à Jasper, c'était en aidant un touriste. Pour lui, le système de téléphone est long et un peu compliqué.

«Parce que l'homme n'avait pas l'application spéciale, ça nous a pris 5 à 10 minutes juste pour payer!» Pour M. Langevin, même l'option de payer en comptant n'a pas de sens. Dans ce cas précis, la municipalité demande aux citoyens de venir chercher directement un billet au bureau d'administration qui se trouve près de la voie ferrée. « tes-vous supposé payer en avance? Parce que ça ne nous aide pas quand nous sommes déjà stationnés», dit-il d'un ton exaspéré. Il serait ironique d'avoir une contravention en allant chercher son billet plus loin.

Selon M. Ireland, la municipalité a décidé de mettre en place ce système pour trois raisons. Prem irement, il ne voulait pas investir trop d'argent en mettant en place des modes de paiement permanents. Le maire voulait garder une marge de manœuvre au cas où le projet-pilote n'est pas un succès. Deuxièmement, le paiement en ligne devient de plus en plus populaire. C'est maintenant la norme dans les grandes villes à travers le monde. Finalement, il ne voulait pas que les parcomètres prennent trop d'espace sur les trottoirs afin de promouvoir la distanciation physique entre les piétons en ces temps difficiles.

La période d'essai pour le stationnement prend fin au milieu du mois d'octobre.   ce moment, la municipalité va analyser les rétroactions, positives et négatives, afin de décider du futur des stationnements payants   Jasper. ▲



LES TWEETS DE LA SEMAINE



Tanya Saumure
@TanyaSaumure



Merci au
@JournaleFranco
et au @CSCNInfo,
ma fille est arrivée
de l'école très fière
d'avoir reçu une copie
du journal. "Maman,
en plus c'est le mois
de la lecture à l'école!"



Martin Kreiner
@martin_kreiner

Franco-albertain.
Vice-président
@fjcf_ca
Trésorier
@ACFAAB
Il/lui he/him



Où est le meilleur
endroit où
TU as lu le
@JournaleFranco?
La rivière Athabasca,
à Jasper, pour
moi.



CHRONIQUE «ESPRIT CRITIQUE»

LA NUIT EST TOMBÉE DEPUIS LONGTEMPS SUR L'OCCIDENT

Armés de la technoscience, fascinés par les moyens de communication et de contrôle ultrasophistiqués, voyageant à l'intérieur d'un espace multi-culturel mondialisé, profitant qui plus est des bienfaits de l'économie de marché, nous vivons tous — exception faite de quelques ermites — avec la certitude que demain sera meilleur qu'aujourd'hui.

Et si cette croyance était devenue notre plus grande faiblesse? Si, finalement, dans cet excès de confiance, se cachait une vérité dérangeante, à savoir la source de notre décadence?

“ FAUT-IL SE RISQUER À DRESSER L'HISTOIRE DE NOTRE DÉCADENCE? ”
Étienne Haché

Dans un ouvrage datant de 2005, *Effondrement*, Jared Diamond affirme que nous ne sommes pas très loin de ressembler à certaines sociétés anciennes par au moins un aspect. Il souligne que ces sociétés déchues percevaient bien les signes de leur effondrement, mais sans chercher réellement à y remédier.

Si seulement, pour notre part, cette chute du sommet de la gloire ne se traduisait pas par des retombées négatives toujours plus dramatiques, nous aurions peut-être le courage de nous relever afin d'assumer notre destin. Or, et c'est là où le bât blesse, c'est le contraire qui se produit. À chaque fois que l'occasion s'y prête, toujours peu d'état d'âme chez nos contemporains.

LE MOMENT OÙ LE TRAIN DE L'HISTOIRE A DÉRAILLÉ

Faut-il se risquer à dresser l'histoire de notre décadence? Le jeu en vaudrait pourtant la chandelle, car au bout d'un long et difficile sentier commencé dans la nuit du 18^e siècle — où l'humanisme dévia de sa trajectoire pour verser unilatéralement dans l'individualisme et où les digues de la science cédèrent face à la rationalité technicienne —, nous pourrions alors, peut-être, reprendre à l'unisson une ancienne maxime populaire, assurément plus lumineuse et joyeuse que notre croyance jobarde dans le progrès indéfini : «Ciel rouge le soir laisse bon espoir».

Quiconque souhaite comprendre notre lourdeur, notre fardeau, nos regrets, mais aussi nos plus grands fantasmes et nos espoirs déçus ferait bien de retourner sur ces traces. Là se trouve, aux sources des Lumières, du progrès et de la démocratie moderne, une bonne part des souffrances et des crises d'angoisse décrites par Schopenhauer, Nietzsche et Freud pour caractériser le 19^e siècle ; un siècle de **paradoxes** — progressiste, religieux et



ÉTIENNE HACHÉ
CHRONIQUEUR

désespéré — que, malgré lui, le 20^e siècle — marqué par la Grande dépression au milieu de deux guerres mondiales — ne pouvait ignorer trop longtemps. Cette longue période, mélange

d'espoir et de déception, qui s'échelonne sur près de trois siècles explique pourquoi, en 1945, le monde occidental sera



LA GÉOSTRATÉGIE MONDIALE N'OFFRE GUÈRE DE RÉPIT À UNE CIVILISATION, L'OCCIDENT, DÉJÀ ÉPUISÉE DEPUIS FORT LONGTEMPS.”

Étienne Haché

sans limites basé sur une consommation effrénée des biens et des ressources... C'était bel et bien la mondialisation à ses balbutiements.

Toujours est-il que, comme ce fut le cas à partir de 1918 — lorsqu'il fallut décider qui, de Walter Lippmann, partisan d'une science politique capable de diriger une masse d'individus ignorants, et de John Dewey, grand défenseur des intelligences collectives au service du bien commun, offrait la meilleure conception de la démocratie —, cette reconstruction du monde allait se faire selon le champ de vision que l'on connaît, celui de l'Amérique, seul empire universel des temps modernes.

LES MAUX DE L'UNIFORMISATION

Le lecteur a-t-il vraiment besoin de savoir que le contentement, la lassitude, voire l'amertume et un profond désarroi viennent toujours après l'espoir et l'utopie (Émil Cioran, *Histoire et utopie*, 1960)?

Nous voilà pour ainsi dire depuis 1990 esseulés, sans patrie, sans pouvoir témoigner notre amour à un bien commun dans cet espace planétaire sans nom, dirait le regretté philosophe canadien George Parkin Grant dans *Lament for A Nation* (1965). Une situation existentielle d'autant plus troublante que la globalisation, forme déguisée de l'État universel et homogène pronostiqué par Alexandre Kojève à la suite de Hegel, se charge vite de refouler, voire de combattre via ses satellites et ses antennes relais implantées aux quatre coins du globe. Comme le souligne Aquilino Morelle dans *L'opium des élites* (2021), la concentration de tous les pouvoirs politiques nationaux dans les mains des grandes instances mondiales gouvernantes et le renforcement des intérêts écono-

miques et financiers de classe sont à ce point gigantesques et si lourds à supporter pour un peuple qu'ils s'apparentent à une nouvelle forme de tyrannie.

Et dire que cet artifice international (FMI, Banque mondiale, OMC, OCDE), qui s'est accru et renforcé depuis juillet 1944, est d'abord la résultante d'une concertation secrètement décidée sur le plan national par nos élites dirigeantes. Le cadre de cette clôture destinale et sa mise en œuvre sont simples : abandon de sa souveraineté, rationalisation budgétaire comme condition d'accès aux marchés, mobilisation de la main-d'œuvre et par suite une immigration accrue qui déstabilise les tissus économiques locaux dans les pays industrialisés et surtout freinent le développement de régions comme l'Afrique, l'Amérique du Sud et l'Asie.

À l'autre bout de l'échelle, nos sociétés sont de plus en plus fragmentées et déchirées. Mouvements anarchistes, révoltes citoyennes et populaires, contestation des pouvoirs en place, remise en cause du processus électoral, revendications identitaires de tous bords ; en bref, une révolte populiste de grande ampleur, mais sans projets clairement affichés et grandement relayée par ces armes fatales pour une culture nationale seigneuriale que sont les médias de masse et les réseaux sociaux.

La géostratégie mondiale n'offre guère de répit à une civilisation, l'Occident, déjà épuisée depuis fort longtemps. La souffrance et l'ennui sont encore plus palpables, chez celles et ceux qui aiment non seulement leur pays mais le monde tout court, que la planète est mise sous assistance respiratoire en raison du réchauffement climatique. C'est véritablement le coup de grâce...

MOT DE NOTRE FIN...

Jamais le moraliste Jean de La Fontaine n'a été un aussi grand visionnaire. Non seulement nos contemporains ne montrent que peu de remords, mais, d'un air hébété, «nous n'écoutons d'instinct que ceux qui sont les nôtres et ne croyons le mal que lorsqu'il est arrivé».

La nuit est longue... Le soleil ne se lèvera peut-être pas. Cette proposition n'est pas moins vraie que son contraire.▲

**OYEZ,
OYEZ!**

**VOUS ÊTES
ENTREPRENEUR.E !**

**VOUS SOUHAITEZ QUE LES
FRANCOPHONES DE L'ALBERTA
DÉCOUVRENT ET APPRÉCIENT
VOS PRODUITS ET SERVICES...**

**JOUEZ LA CARTE "LE FRANCO"! LA
RENTÉE COMMERCIALE SE PRÉPARE
DÈS MAINTENANT. N'HÉSITEZ PAS ET
CONTACTEZ VALÉRIANE À L'ADRESSE
RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA**



GLOSSAIRE

PARADOXE

Affirmation surprenante qui contredit les idées reçues



Alphonse Ndem Ahola et Nicolette Ouimet-Cortes s'échangent l'entente de partenariat pour signature. Crédit : Isaac Lamoureux

DIVERS AÎNÉS, UN PROJET QUI CONNECTE

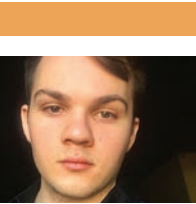
Cette initiative favorisera l'appui communautaire aux services offerts aux aînés nouveaux arrivants francophones en Alberta. **Nicolette Ouimet-Cortes**, de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA), et **Alphonse Ndem Ahola**, de Francophonie Albertaine Plurielle (FRAP), ont signé un accord le mardi 21 septembre dernier.

Divers Aînés fait partie d'une initiative pancanadienne de la Commission nationale des parents francophones (CNPF) financée par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC). Ce projet favorisera l'intégration des aînés et leurs familles nouvellement arrivés auprès des aînés franco-canadiens. Quatre provinces font actuellement partie de cette initiative : l'Alberta, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse.

«Grâce à ce financement, nous avons pu faire des partenariats avec la FRAP pour mettre en place, notamment des activités interculturelles et d'accueil», explique la directrice adjointe de la FAFA, Nicolette Ouimet-Cortes. Elle souligne que ce choix a été fait pour mieux connaître et répondre aux besoins de nouveaux arrivants.

Pour concrétiser ce projet, la FRAP identifiera les besoins des immigrants aînés et communiquera avec la FAFA pour lui proposer des activités adéquates. La FRAP pourra aussi appuyer la FAFA dans la mise en oeuvre de ces activités.

UN BESOIN DE S'INTÉGRER À LA NOUVELLE COMMUNAUTÉ



ISAAC LAMOUREUX
JOURNALISTE

D'après Alphonse Ndem Ahola, le directeur général de la FRAP, cette collaboration entre la FAFA et la FRAP contribue à résoudre un problème essentiel

“PARCE QUE, CONTRAIREMENT À CE QUE NOUS POUVONS PENSER, ILS [LES AÎNÉS] ONT BEAUCOUP DE CHOSES EN COMMUN.”
Alphonse Ndem Ahola



Alphonse Ndem Ahola et Nicolette Ouimet-Cortes sont très heureux de ce nouveau partenariat prometteur. Crédit : Isaac Lamoureux

La Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) est la porte-parole officielle des 32 000 aînés et jeunes retraités francophones de l'Alberta. Le mandat de Francophonie Albertaine Plurielle (FRAP) est de promouvoir la diversité et l'inclusion sociale, économique et culturelle des francophones et francophiles tout en offrant des services en français permettant l'accueil, l'établissement et le rétablissement des nouveaux arrivants francophones et francophiles en Alberta.

GLOSSAIRE
COMMUNAUTÉ
Groupe social dont les membres vivent ensemble, ou ont des biens, des intérêts communs

choc culturel, mais aussi le risque de subir un grand isolement», dit-il. En effet, leurs liens sociaux sont souvent limités à la cellule familiale.

LES PROJETS EXISTANTS

Nicolette Ouimet-Cortes revient sur les projets en cours. Elle souligne de nombreuses activités dans le cadre du programme ConnectAînés avec un groupe de nouveaux arrivants, Les Mamans Dynamiques. Il s'agit de partager des coutumes et des traditions de différents pays. «En ce moment, nous avons ces activités, mais avec cette entente, nous prévoyons d'établir plein d'autres activités», conclut-elle.

“ILS ONT NON SEULEMENT UN CHOC CULTUREL, MAIS AUSSI LE RISQUE DE SUBIR UN GRAND ISOLEMENT.”
Alphonse Ndem Ahola

Pour sa part, Alphonse Ndem Ahola insiste sur l'importance de prendre soin des aînés. «Pour nous, les immigrants, vous savez, c'est [ce projet] extrêmement important parce que nous parlons en réalité de nos parents!»

«Et pouvez-vous douter de l'importance que cela a», s'interroge-t-il finalement avec passion. ▲



Nicolette Ouimet-Cortes signant l'accord. Crédit : Isaac Lamoureux



Le Centre albertain d'information juridique offre son service d'assermentation deux jours par semaine, soit le jeudi et le vendredi. Crédit : Gabrielle Beaupré

EN ALBERTA, LA JUSTICE EN FRANÇAIS EST SUR LES RAILS

La crise sanitaire n'a pas mis sur pause les activités de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA). Bien au contraire. Ses employés ont continué d'apporter leur soutien à la communauté francophone et ont poursuivi leur travail pour permettre un meilleur accès à la justice en français.

IJL - FRANCO.PRESSE - LE FRANCO

Au cours de leur année financière hors du commun, l'AJEFA a aidé 1266 membres. «Ça représente 84% de nos consultations habituelles», note Denise Lavallée, directrice générale de l'AJEFA. Elle décompte 785 demandes au téléphone et 139 par courriel.

Malgré la pandémie, le Centre albertain d'information juridique de l'AJEFA a tout de même offert son service d'assermentation en présentiel. Il «permet d'assermenter des gens ou de notarié un document en personne», indique la directrice générale.

Comme ce service ne pouvait pas être donné autrement qu'en présentiel, Justin Kingston, président de 2018-2021, souligne que dès le début de la pandémie, l'AJEFA a installé des plexiglas et mis en œuvre des protocoles de nettoyage plus soutenus pour rendre les rencontres sécuritaires.

L'ACCENT EST MIS SUR LA JUSTICE EN FRANÇAIS

Cette année, au lieu de tenir son assemblée générale annuelle en juin, l'AJEFA a préféré la reporter au 24 septembre pour que les membres s'y déplacent en personne. «On voulait se rencontrer», affirme Denise Lavallée, la directrice générale. Malheureusement, avec l'augmentation des cas de COVID-19, il en a été autrement. Tout est redevenu virtuel.

Le mandat de Justin Kingston à la tête de la présidence du conseil

d'administration s'est donc prolongé de quelques mois. M^e Kingston en a profité pour prendre part à la création du Comité consultatif sur la justice en français (Justice in



GABRIELLE BEAUPRÉ
JOURNALISTE

“
CE DROIT
[DE DIVOR-
CER EN
FRANÇAIS]
N'EST PAS
ENCORE
APPLIQUÉ
EN
ALBERTA.”
Justin Kingston

French Advisory Committee), le 8 juin dernier.

Ce comité est formé de représentants du ministère de la Justice et du Solliciteur général de l'Alberta, de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) et de la Cour du Banc de la Reine.

Le mandat du comité est de discuter des dispositions législatives en français en Alberta. Les membres

de l'AJEFA ont alors eu l'occasion de soulever leurs inquiétudes, de questionner et de donner des conseils dans plusieurs dossiers, tels que la *Loi sur le divorce*, où les droits linguistiques des francophones ne sont pas assez respectés.

Modifiée en 2020 par le fédéral, la *Loi sur le divorce* permet aux Canadiens de divorcer dans la langue officielle de leur choix. Justin Kingston évoque qu'actuellement, «ce droit n'est pas encore appliqué en Alberta» puisqu'il y a un grand manque de juges bilingues. Alors, le comité discute de ce dossier pour trouver des solutions.

UN NOUVEL EXÉCUTIF

Président depuis trois ans, M^e Justin Kingston se retire du conseil d'administration après 10 ans de bénévolat. M^e Elsy Gagné, élue par acclamation, le remplace à la présidence. M^e Kim Arial prend la vice-présidence et M^e Gabriel Joshee-Arnal demeure au poste de trésorier. Quant à M^e Shannon James, qui était la vice-présidente de 2020-2021, elle devient secrétaire.

M^e Maryse Trudel et M^e Yveson Philogène font leur entrée dans le conseil d'administration et appuieront les administrateurs renouvelant leur mandat,

soit M^e Morgan McClelland, M^e Paul Bourassa et M^e Denis Lefebvre.

Par ailleurs, l'AJEFA a entamé le nouvel exercice financier avec un surplus de 19 000\$ dans ses coffres. Denise Lavallée explique que cet excédent est placé dans un fonds d'urgence. Cette somme d'argent pourra ainsi être utilisée par l'organisme pour une urgence ou un projet dont l'aide financière du gouvernement se fait attendre. ▲

UNE VISITE PROMETTEUSE

Le 24 septembre dernier, lors de l'assemblée générale annuelle, le ministre de la Justice et solliciteur général de l'Alberta, Kaycee Madu, a pris la parole. Il a, entre autres, mentionné son souhait de continuer sa collaboration avec le Comité consultatif sur la justice en français afin de faire avancer les droits linguistiques des francophones dans la justice en Alberta.

«Il est invité chaque année, mais il envoie toujours une personne pour le représenter», souligne Denise Lavallée. Or, cette année, en raison de sa nouvelle collaboration avec l'AJEFA, il a accepté l'invitation avec plaisir.

Par la suite, le juge de la Cour suprême Russell Brown a discuté de sa réalité de francophile dans l'appareil judiciaire. Me Justin Kingston souligne que Brown a «dû se familiariser avec le français très rapidement pour être capable de bien gérer sa tâche comme juge de la Cour suprême du Canada.»

Le juge Russell Brown est d'ailleurs connu de plusieurs membres de l'AJEFA puisqu'il a été professeur et doyen de la faculté de droit de l'Université de l'Alberta entre 2004 et 2013.



GLOSSAIRE

ASSERMENTER
Formuler un engagement solennel



Denise Lavallée relate que c'est la première fois qu'un ministre de la Justice donne une allocution à l'AGA de l'AJEFA. Crédit : Courtoisie



Me Justin Kingston indique que la cause à suivre en 2021-2022 est le développement du dossier du Campus Saint-Jean devant les tribunaux. Crédit : Courtoisie

Notre Expérience. Votre Avantage.

Nous exerçons dans plusieurs domaines de droit y compris le droit de l'emploi, litiges de succession/testaments et droit immobilier.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston • Céline G. Bégin • Patrick W. Coones

1801 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, AB T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com



Alain Bertrand affirme que «la pente ne sera pas facile à remonter pour la Régionale». Crédit : Courtoisie

158 518\$ DE DETTE POUR L'ACFA RÉGIONALE D'EDMONTON

«Désastreux» est le mot employé par le président **Alain Bertrand** pour qualifier le bilan financier 2020 de l'ACFA Régionale d'Edmonton. Déjà endetté de 119 983\$, le montant de leur **déficit** est de 158 518\$ en date du 31 décembre.

Alain Bertrand souligne que le Festival Edmonton Chante a coûté beaucoup plus cher que prévu. La somme dépensée a été de 31 336\$. «On a raté la date de la demande de remboursement [de 25 000\$ octroyé par] *Alberta Foundation for the Arts*». Elle est passée dans les craques puisque sa directrice générale est partie en congé maladie pendant l'automne. «Cette année, on connaît la date, c'est le 1^{er} décembre.»

Quant au Centre de la nature Lusson, un camping francophone situé au nord d'Edmonton, qui est une source de financement de l'organisme, il n'a pas ouvert ses portes depuis deux ans en raison de la pandémie. En vue de l'été 2020, une somme de 10 000\$ a été investie notamment dans l'achat de tentes militaires pour le Centre Lusson.

Toutefois, la situation financière précaire de l'ACFA régionale d'Edmonton ne date pas de l'année pandémique. En 2011, l'organisme a engendré un déficit de 100 000\$. Pour le rembourser, l'organisme a hypothéqué son Centre de la nature Lusson pour une somme de 80 000\$. «Il reste 65 000\$ à payer», spécifie M. Bertrand.

TROUVER DES SOLUTIONS

L'ACFA régionale d'Edmonton a choisi de tenir son assemblée générale presque 10 mois après la fin de leur année fiscale, soit le 29 septembre dernier. Elle a voulu montrer le début de son travail de restructuration financière.

Depuis les neuf derniers mois, M. Bertrand souligne que l'organisme a réussi à générer une somme d'environ 35 000\$. Elle résulte du profit généré par leur camp d'été, le Camp Soleil et également de la vente de leur voiture et de la subvention de Patrimoine canadien.

Par ailleurs, en juin dernier, un comité de finance a été créé pour aider l'organisme à réviser ses finances. Il est composé d'Étienne Alary, le directeur général



GABRIELLE BEAUPRÉ JOURNALISTE

“ IL RESTE 65 000\$ À PAYER.”

Alain Bertrand

*** GLOSSAIRE**

DÉFICITAIRE
Avoir des finances dans le négatif

“ AU BOUT DE LA LIGNE, TOUT VA BIEN ALLER. TOUT LE MONDE VEUT TRAVAILLER DANS LE MÊME SENS POUR QUE L'ACFA RÉGIONALE D'EDMONTON CONTINUE À ÊTRE PRÉSENTE POUR NOS ENFANTS.”

Pierre Asselin



Pierre Asselin. «C'est clair que l'ACFA régionale d'Edmonton apporte beaucoup à la communauté.» Crédit : Courtoisie

du Conseil de développement économique de l'Alberta, d'Isabelle Laurin, la directrice générale de l'ACFA, d'Alain Bertrand et de Pénélope Gaultier, la trésorière de l'ACFA régionale d'Edmonton.

Le conseil d'administration «doit communiquer avec ce comité pour toutes dépenses et activités de la régionale», souligne le président. Cependant, la décision finale concernant les dépenses de l'organisme ne lui revient pas. «Il peut suggérer d'aller dans certaines avenues, déconseiller de faire certaines choses ou proposer de nouvelles façons de faire», précise M. Bertrand.

PLACE À L'AVENIR

Le comité a d'ailleurs suggéré à la Régionale de revoir toutes ses activités de sa programmation afin de s'assurer qu'aucune d'entre elles ne soit déficitaire. Cette idée sera mise sur les rails par l'organisme dans les prochaines semaines. Alain

Bertrand note que si l'un des événements «à un possible déficit», il sera modifié d'une façon qu'il ne fasse pas perdre de l'argent à l'organisme ou annuler.

L'ACFA a demandé à la Régionale d'Edmonton de lui soumettre un plan de redressement financier et d'encadrement de la direction générale ainsi que du conseil d'administration afin de connaître notamment leurs politiques et leurs priorités. «En termes d'échéancier, il faut qu'il y ait un plan mis en place et qu'il soit avancé d'ici le 31 décembre», précise Pierre Asselin, vice-président de l'ACFA et membre de la Régionale.

Il soulève néanmoins son chapeau aux bénévoles du conseil d'administration pour leurs grands efforts faits au cours de la dernière année. Il faut rappeler que l'organisme n'a pas eu de direction générale en place pendant plusieurs mois.

«Au bout de la ligne, tout va bien aller. Tout le monde veut travailler dans le même sens pour que l'ACFA régionale d'Edmonton continue à être présente pour nos enfants», déclare Pierre Asselin. ▲

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les membres du conseil exécutif de l'ACFA régionale d'Edmonton qui s'occupent de la restructuration de l'organisme pour la prochaine année sont Alain Bertrand (président), Brigitte Etien (vice-présidente), Suzanne Lamy-Thibaudeau (secrétaire) et Pénélope Gaultier (trésorière). Rudy Dongmo, Lisette Trottier, Bruno Gagné-Gauthier et Akorfa Mawutor les appuieront en agissant à titre d'administrateurs.

VOULEZ-VOUS CRÉER VOTRE ENTREPRISE ?

Laissez-nous vous accompagner et vous assister!

 Conseil de développement économique de l'Alberta

Nouveau programme du CDÉA :



pour les nouveaux arrivants.

Rencontre personnalisée, ateliers et formation, activités de réseautage, mentorat de connexion, soutien aux transports.

Contactez-nous pour un premier RDV :

Edmonton et les environs :
carine@lecdea.ca
Calgary et les environs :
olga@lecdea.ca

Ou visitez lecdea.ca



Financé par :

Funded by:

 Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada



UN NOUVEAU DIRECTEUR POUR L'ACFA RÉGIONALE D'EDMONTON

Le 21 septembre dernier, **Giscard Kodiane** a pris les rênes de la direction par intérim de l'ACFA régionale d'Edmonton. Pour **Alain Bertrand**, le président, Giscard était le candidat de choix. «Il est rempli d'idées, il a plein d'ambitions et il a une grande expérience communautaire.»



La vie communautaire est l'histoire de ma vie personnelle!», s'exclame Giscard Kodiane. L'ancien employé de Francophonie Albertaine Plurielle y baigne depuis son plus jeune âge. Né dans la campagne en Côte d'Ivoire, il a été élevé dans la fraternité. «Mes tantes, mes oncles, mes grands-parents [...] ont tous apporté quelque chose à l'homme que je suis devenu aujourd'hui».



GABRIELLE BEAUPRÉ
JOURNALISTE

Arrivé à Edmonton en mars 2009, il a

suivi un cours de plomberie et il a travaillé dans ce domaine pendant quelque temps. Toutefois, l'appel de la communauté était beaucoup plus fort. Il a fondé entre autres la Communauté Ivoir-Canadienne d'Edmonton (CICE) et cofondé le Pont Cultural Bridge.

Fier de son parcours, Giscard Kodiane indique que celui-ci est sa plus grande réalisation professionnelle. «Avec le CICE, j'ai notamment mis en place le **consulat** de la Côte d'Ivoire à Edmonton». Puis, par l'intermédiaire du Pont Cultural Bridge, il a tissé des liens avec plusieurs des organismes francophones lors de la création d'événements tels que le *Edmonton's MiniVarietoscope*

et Les Contes et Légendes de Chez Nous.

«Aujourd'hui, en tant que directeur de l'ACFA régionale d'Edmonton, je pense que je pourrais apporter la somme de mes expériences à toute la francophonie», déclare M. Kodiane.

DEVANT LE DÉFICIT

Giscard Kodiane affirme que son plus grand défi sera de «remettre l'ACFA régionale d'Edmonton sur les rails». Pour réduire la dette de 158 518\$, le directeur général appliquera à plusieurs subventions gouvernementales. Il travaillera pour rendre les activités de la programmation plus attrayantes pour la communauté tout en «multipliant celles qui pourraient leur apporter du profit».

Grâce au travail d'équipe avec le conseil d'administration et le comité des finances, il a confiance que le déficit sera atténué à court terme et effacé d'ici quelques années. «Tout le monde a un profond désir de passer au travers de la dette», conclut-il. ▲



Giscard Kodiane pense que l'ACFA régionale d'Edmonton n'est pas assez connue des communautés immigrantes. Crédit : Gabrielle Beaupré.



GLOSSAIRE

CONSULAT

Lieu où sont disponibles les services diplomatiques d'un pays étranger

Rencontre du Comité exécutif de l'ACFA - 27 septembre 2021 par visioconférence



POINTS SAILLANTS

RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE

La présidente a partagé quelques éléments depuis la dernière rencontre du CA provincial de l'ACFA. Du 30 août au 1^{er} septembre 2021, l'ACFA a participé aux trois tables rondes de l'Ouest organisées par la FCFA du Canada avec des candidats et candidates des trois principaux partis politiques afin de présenter les priorités de la francophonie canadienne. Henri Lemire a été désigné le représentant de l'ACFA au comité de recrutement du (de la) prochain(e) doyen(ne) du Campus Saint-Jean.

Journal Le Franco

Le comité transitoire du journal considère qu'il est réaliste de rembourser totalement le prêt de 67 000\$ à l'ACFA. Le budget pour la prochaine année s'annonce prometteur. Si Le Franco a besoin d'un appui financier dans la prochaine année, le comité transitoire (qui sera devenu le conseil d'administration du Franco, après l'AGA), pourra avoir une conversation avec le comité exécutif de l'ACFA à ce moment.

Finances

Les administrateurs et les administratrices ont adopté le rapport financier 2020-2021 de l'ACFA ainsi que celui du Journal Le Franco. Ils ont également reçu le rapport financier du 1^{er} au 31 juillet 2021.

Groupe de soutien contre le racisme

Le comité exécutif a pris connaissance de la première version du plan d'action élaboré par le Groupe de soutien contre le racisme et recommande au prochain CA provincial de l'ACFA de poursuivre les discussions et le travail avec le Groupe afin d'avancer sur cette importante question.

ACFA régionale d'Edmonton

Une analyse du risque, concernant la situation financière de l'ACFA régionale d'Edmonton, a été présentée au comité exécutif. Deux scénarios sont envisagés selon le déroulement de l'Assemblée générale annuelle.

Rencontre extraordinaire du CA provincial de l'ACFA - 1^{er} octobre 2021 par visioconférence

Évolution de la cause juridique

Les administrateurs et les administratrices ont reçu une mise à jour des avocats de l'ACFA dans la cause juridique. Étant donné les étapes à venir et la transition d'administrateurs au CA provincial de l'ACFA, le comité exécutif a été mandaté de diriger les prochaines étapes dans la cause juridique jusqu'à la fin décembre 2021.

Affectation des fonds de réserve

Les administrateurs et les administratrices ont adopté la recommandation du comité exécutif d'augmenter les fonds en réserve vers le fonds juridique.

L'Assemblée générale annuelle de l'ACFA aura lieu le 16 octobre 2021. La rencontre organisationnelle du CA provincial de l'ACFA aura lieu le lendemain, soit le 17 octobre 2021.

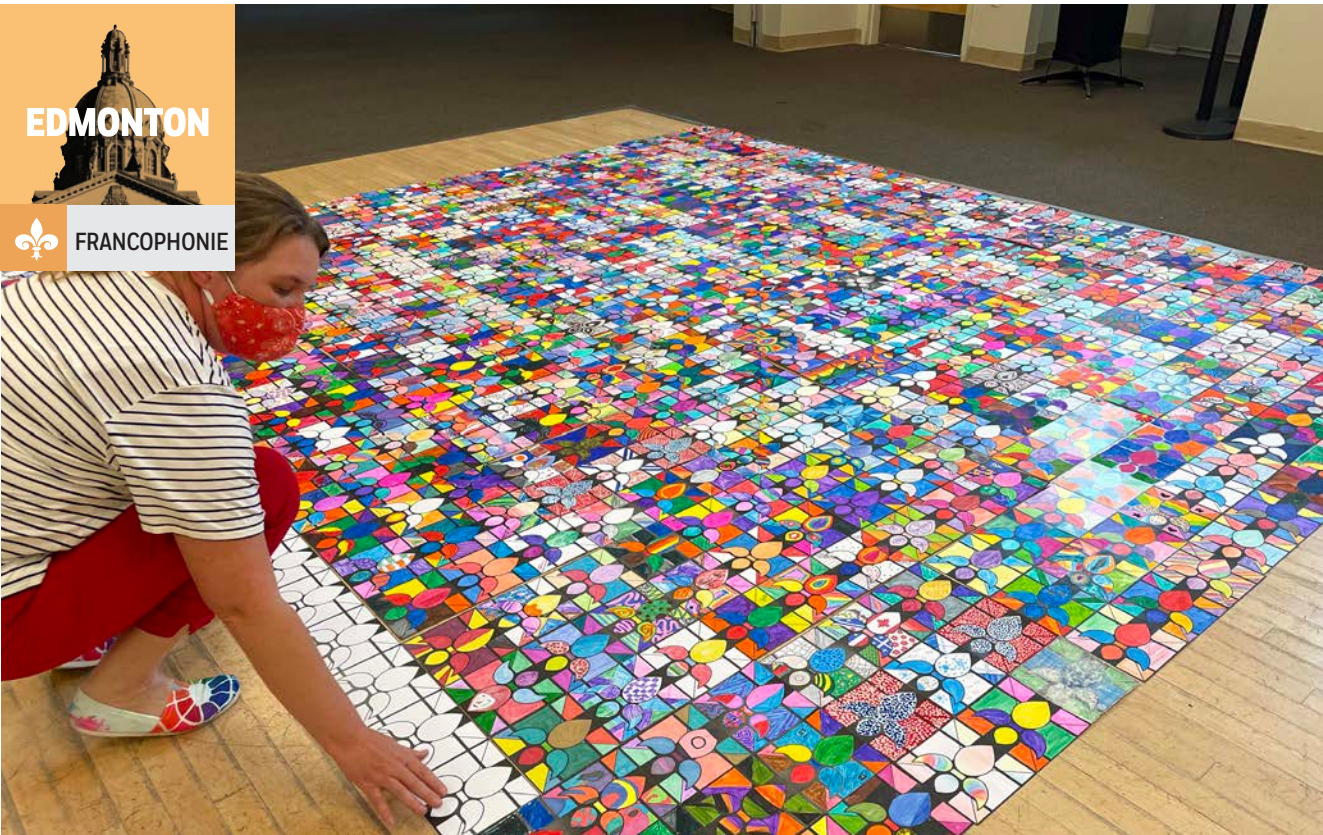
SECRÉTARIAT
PROVINCIAL
DE L'ACFA

La Cité francophone
8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Pavillon II, Bureau 303
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Tél.: 780 466-1680
Télec.: 780 826-1923
acfa@acfa.ab.ca
www.acfa.ab.ca



VIVRE EN FRANÇAIS
EN ALBERTA !



Virginie Rainville a travaillé trois jours, à raison de huit heures par jour, afin de monter la mosaïque. Crédit : Valécia Pépin

LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE RÉALISE UNE MOSAÏQUE FLAMBOYANTE

Si vous avez visité **La Cité francophone** à Edmonton ces derniers jours, vous avez dû remarquer la mosaïque colorée exposée au premier étage du hall d'entrée. Cette œuvre d'art, réalisée dans le cadre des Alberta Culture Days, a eu un grand succès.

Ce projet de l'ACFA régionale d'Edmonton, coordonné par l'artiste en arts visuels, Virginie Rainville, a réuni de nombreux francophones. En effet, Alain Bertrand, président de l'ACFA régionale d'Edmonton, et la coordonnatrice du projet ont fait appel à plus de 500 personnes.

Résidents d'Edmonton, de Sherwood Park, de Beaumont et de Fort McMurray, ces gens devaient tous être réunis : c'était essentiel pour le président de l'association. «Alain voulait inclure les familles, les écoles [du Conseil scolaire Centre-Nord] ainsi que les organismes [de La Cité francophone]», relate l'artiste en arts visuels, Virginie Rainville.

Au départ, elle avait lancé l'idée de réaliser cette mosaïque avec 500 tuiles. Elle raconte en riant qu'Alain Bertrand la trouvait farfelue. Ce nombre lui paraissait énorme. Mais en espérant que les écoles allaient probablement accepter son invitation, elle savait qu'elle allait atteindre son objectif.

Et ce fut le cas très rapidement. Elle a même dû refuser 250 participations, faute de tuiles. Toutefois, la mosaïque, qui a été exposée du 25 septembre au 9 octobre dernier, compte exactement 518 tuiles. «J'ai triché un peu», s'esclaffe-t-elle.

MÉLANGÉS, ON EST MAGNIFIQUES

Chaque tuile de la mosaïque a le même dessin, une fleur de lys, conçu par Virginie Rainville. «La fleur symbolique des francophones». La Franco-Albertaine d'adoption a par la suite demandé aux 518 participants de «styler leur tuile» à leur façon.

Avant de commencer à assembler la mosaïque, l'artiste a mélangé les tuiles. C'était important pour elle de montrer que peu



GABRIELLE BEAUPRÉ
JOURNALISTE

importe les origines des personnes, leur âge, leur apparence, «tant qu'on est tous ensemble et mélangés, on est magnifiques».

De l'autre côté des tuiles de la mosaïque se trouvent des petites

TANT QU'ON EST TOUS ENSEMBLES ET MÉLANGÉS, ON EST MAGNIFIQUES.”
Virginie Rainville

*
GLOSSAIRE
ÉCHELLE
Ordre de grandeur, de dimension, d'importance

VIRGINIE FAIT TOUJOURS DES PROJETS SUPER COOL POUR LA COMMUNAUTÉ FRANCO-PHONE, JE VOULAIS EN FAIRE PARTIE!”
Isabelle Leblanc

fiches sur lesquelles sont indiqués le nom des participants et leur portrait en tant que francophone. «En quelques mots, je voulais que les participants décrivent ce qu'ils sont en tant que francophones, ce qui les rattache». Celui de Virginie se résume à : «amoureuse de la langue française».

UNE EXPÉRIENCE UNIQUE
Isabelle Leblanc, de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc à Edmonton, a été la première enseignante à accepter l'invitation

de Virginie Rainville pour la mosaïque. Pour elle, c'était important d'impliquer ses élèves dans «ce projet de grande échelle, puisque c'est une expérience unique».

La mosaïque est, selon elle, une façon pour tous les participants de se connecter. En parlant de la coordonnatrice, Isabelle Leblanc ajoute en s'exclamant : «Virginie fait toujours des projets super cool pour la communauté francophone, je voulais en faire partie!»

Finalement, après avoir été démontée de son lieu d'exposition, Alain Bertrand explique que celle-ci sera exposée au printemps prochain à l'école Claudette-et-Denis-Tardif, à Sherwood Park et, possiblement, à l'école Gabrielle-Roy, à Edmonton.

Pour l'instant, la mosaïque est entreposée précautionneusement à l'abri des regards et des intempéries pour passer l'hiver.

Pour financer cette mosaïque, l'ACFA régionale d'Edmonton a reçu une subvention dans le cadre du programme Alberta Culture Days. ▲



En regardant la mosaïque de face, on aperçoit ses magnifiques couleurs, alors que derrière se trouvent les citations de chaque participant. Crédit : Valécia Pépin

PAID POLITICAL ADVERTISEMENT



Doug Horner

for **SENATE.ca**

Doug is an independent, critical thinker — Alberta needs his approach to public policy and national issues as an Independent Senator.

Doug est indépendant et doté d'un esprit critique — l'Alberta a besoin de sa façon d'aborder les questions nationales et les enjeux de politiques publiques comme sénateur indépendant.

Vote on October 18 Votez le 18 octobre

Authorized by the official Agent of Doug A Horner

Comment vous sentez-vous?

Tableau de bord du bien-être

Il est extrêmement important de maintenir un équilibre pour gérer le stress. Quand vous regardez votre tableau de bord interne, voyez-vous seulement des feux verts? Y aurait-il des feux rouges indiquant que vous vous dirigez vers la zone de surmenage et de stress? Il faut prendre soin de soi pour poursuivre les activités les plus agréables.

	Vert Sain Optimal	Jaune Réactif Stress	Orange Blessé Surmenage	Rouge Malade Dépression Maladie mentale
 Physique	Sommeil réparateur Bon appétit, désire manger sainement Désire prendre soin de sa santé physique Rarement ou jamais malade	Insomnie légère Fatigue Opte souvent pour la malbouffe Pas motivé à faire de l'exercice Difficulté à relaxer sans alcool	Insomnie modérée Épuisement Frénésie alimentaire Consommation d'alcool drogues pour relaxer Douleurs et maux divers	Sommeil constant ou périodes sans sommeil Douleurs corporelles constantes Système immunitaire compromis; toujours malade Difficulté à s'éloigner du divan ou à sortir du lit Soulagement attribuable à une consommation excessive d'alcool/drogues/médicaments sans ordonnance
 Mental	Esprit vif Attention soutenue Bonne concentration Créativité dans la résolution de problèmes Voit des solutions	Facilement distrait Inquiétude excessive Procrastination Évitement Voit des obstacles	Préoccupation constante Incapacité de se concentrer Capacité réduite de prendre des décisions Pertes de mémoire Axé sur les problèmes Toujours négatif	Jugement altéré Incapacité de prendre des décisions *Pensées ou gestes suicidaires <i>*Si vous avez des pensées suicidaires, composez immédiatement le 911 et demandez de l'aide!</i>
 Émotionnel	Motivé Dynamique Bon réseau social	Irritabilité Perte du sens de l'humour Découragé Impulsif Voir des gens est une corvée	Colère Anxiété Humeur maussade Dépassé Évite les situations sociales	Apathie Sans espoir ou désespéré Hors de contrôle; explosif-implosif, garde tout pour soi Impression d'être un fardeau Isolement social (amis, famille, communauté)
 Stratégies	Prendre soin de soi : sur le plan physique, mental et émotionnel Augmenter son niveau de sérotonine Prendre un congé ou des vacances	Rechercher l'aide d'amis/famille Faire une activité qui nous détend Consulter son médecin de famille	Rechercher le soutien de pairs ou de programmes d'aide, ou des premiers soins en santé mentale	Obtenir du soutien professionnel ou clinique (médecin, psychologue)

©2018 Dr. Georges Sabongui. Tous droits réservés.

Si vous avez besoin d'aide

Si vous êtes en situation de crise, COMPOSEZ le 911. Des premiers intervenants qualifiés sont là pour vous aider.

Au cœur des familles agricoles et la fondation Do More Ag

Obtenez des ressources et du soutien qui favorisent le bien-être des producteurs.

acfareseaux.qc.ca (Québec)
domore.ag (national)

Lignes d'aide en santé mentale

Colombie-Britannique : 1-800-784-2433	Nouvelle-Écosse : 1-888-429-8167
Alberta : 1-877-303-2642	Île-du-Prince-Édouard : 1-800-218-2885
Saskatchewan : 1-800-667-4442	Terre-Neuve-et-Labrador : 1-888-737-4668
Manitoba : 1-866-367-3276	Yukon : 1-844-533-3030
Ontario : 1-866-531-2600	Territoires du Nord-Ouest : 1-800-661-0844
Québec : 1-866-277-3553	Nunavut : 1-800-265-3333
Nouveau-Brunswick : 1-800-667-5005	

fac.ca/MieuxEtreAgricole
Financement agricole Canada



Deux programmes adaptés au contexte minoritaire francophone de l'Ouest

Les programmes d'éducation à la petite enfance (ÉPE) au Centre collégial de l'Alberta sont conçus pour préparer l'étudiant à travailler dans la réalité unique des centres de petite enfance francophones en situation minoritaire. Découvrez le diplôme et le certificat d'ÉPE et faites une demande d'admission à www.centrecollegialalberta.ca.



Fuat Seker commente un match de soccer. Crédit : Courtoisie

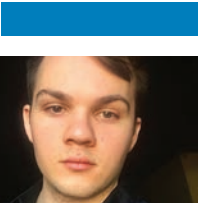
UN ALBERTAIN AUX JEUX OLYMPIQUES DE TOKYO À MONTRÉAL!

Journaliste à Radio-Canada et ancien chroniqueur au journal Le Franco, **Fuat Seker** est parti à Tokyo... ou presque. Il a commenté les derniers Jeux olympiques dans un studio de production de Montréal. Retour sur une aventure tout à fait spéciale.

S'il décrit le journal Le Franco «un peu comme [son] premier amour» et reconnaît que le journal lui a permis de mieux connaître sa communauté franco-albertaine, c’est avec la chaîne nationale qu’il a vécu le rêve olympique. Ancien lutteur de haut niveau, Fuat Seker a quitté, après une belle carrière, l’aire de combat pour le micro et la plume. Arrivé en Alberta à la fin de 2017, ce Kurde d’origine s’est «dirigé vers le journalisme parce [qu’il] voulait toujours garder un pied dans le monde du sport». Aujourd’hui, il reconnaît avoir Radio-Canada gravé sur le cœur et n’oubliera jamais cette belle et incroyable expérience.

DES NUITS SANS SOMMEIL
Fuat Seker a débarqué à Montréal, comme la plupart de ses collègues. En effet, à cause des restrictions sanitaires liées à la pandémie, très peu de journalistes ont pu faire le voyage jusqu’à Tokyo. Qu’à cela ne tienne, Fuat Seker était tellement occupé qu’il en oubliait souvent qu’il était à Montréal et non à Tokyo. «Mais quand je sortais du studio, je me rappelais que je n’étais pas à Tokyo. [...] Sinon, je n’arrivais pas trop à faire la différence», raconte-t-il.

La nuit, Fuat Seker ne dormait pas beaucoup, car il commentait les compétitions. Durant la journée, le journaliste, qui a l’habitude de travailler en Alberta, faisait des directs lors des émissions de l’Ouest (Vancouver, Alberta, Saskatchewan et Manitoba). Un retour sur les compétitions de la nuit et le programme du jour étaient ainsi son quotidien. Fuat avoue n’avoir dormi que quatre heures par nuit, mais il a «adoré cette expérience!»



ISAAC LAMOUREUX
JOURNALISTE

Lorsqu’il commen-
tait, ce n’était que lui
à l’écran et au micro,
mais il explique que
pour obtenir un tel
résultat, ce sont une
centaine de personnes
qui «travaillent fort et
dans l’ombre». Il en

“
LE SPORT,
C’EST
QUELQUE
CHOSE QUI
EST FAIT
POUR VI-
BRER, POUR
TRANS-
METTRE DES
ÉMOTIONS,
POUR
PLEURER,
POUR RIRE,
POUR CRIER,
POUR S’EM-
BRASSER.”
Fuat Seker

profite pour les remercier et signale leur bienveillance. Il leur «tire son chapeau parce qu’eux aussi, ils ne sont pas des athlètes qu’on a vus à la télévision, mais bien des olympiens».

VIVRE DES MOMENTS ET DES ÉMOTIONS MÉMORABLES
Son moment préféré, c’est lorsqu’il a commenté les épreuves de badminton simple hommes, plus particulièrement la finale. «Un Chinois face à un Danois et ça faisait 16 ans que les Asiatiques gagnaient.» Finalement, cette année, le Danois Viktor Axelsen «a gagné cette finale, a joué comme un maître». L’ancien lutteur a presque pleuré tellement cet **exploit** était magnifique. Le journaliste n’essaie pas de contrôler ses émotions lorsqu’il est à l’antenne. Quand on l’écoute, que ce soit la natation ou le badminton, il «laisse vivre ses émotions parce qu’il a envie de les transmettre à ceux qui le regardent».

Radio-Canada a loué un studio de production cinématographique appelé Montréal Grandé Studios, à Montréal. C’est une centaine de personnes qui y travaillaient. La majorité d’entre eux commentaient les Jeux olympiques, en direct ou en différé. «Il y a eu un très beau et très gros travail de fait par les équipes techniques de Radio-Canada pour nous permettre de couvrir les Jeux olympiques en direct de Montréal.»

GLOSSAIRE
EXPLOIT
Action remar-
quable, excep-
tionnelle

Il est d’ailleurs persuadé que l’on ne regarde pas les sports comme on regarde un débat politique ou les informations. «Le sport, c’est quelque chose qui est fait pour vibrer, pour transmettre des émotions, pour pleurer, pour rire, pour crier, pour s’embrasser». C’est aussi pour ces raisons que cet ancien athlète pense que les sports sont beaux. ▲



Fuat Seker dans la cabine du studio. Crédit : Courtoisie



Fuat Seker à la télévision. Crédit : Courtoisie

LE FRANCO

L'ÉQUIPE

- **SIMON-PIERRE POULIN**
DIRECTEUR
DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
- **VALÉRIANE DUMONT**
DIRECTRICE ADJOINTE
RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
- **ARNAUD BARBET**
RÉDACTEUR EN CHEF
REDACTION@LEFRANCO.AB.CA
- **SARAH THERRIEN**
GESTIONNAIRE DE COMMUNAUTÉ
MARKETING@LEFRANCO.AB.CA
- **GABRIELLE BEAUPRÉ**
JOURNALISTE
REPORTAGE@LEFRANCO.AB.CA
- **ISAAC LAMOUREUX**
JOURNALISTE
journaliste.edmonton@lefranco.ab.ca
- **EMMANUELLA KONDO**
JOURNALISTE
journaliste.calgary@lefranco.ab.ca

- **CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS**
ÉTIENNE HACHÉ, INÈS LOMBARDO
- La maquette du journal a été réalisée par **ANDONI ALDASORO ROJAS**.
- Le graphisme de cette édition a été réalisé par **MYRIAM ROULEAU** et **ANDONI ALDASORO ROJAS**.

LE FRANCO est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes Agates Marketing (anne@lignesagates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes: Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire, injurieux ou discriminatoire.

Annonces: Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Avis lecteurs: N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

Lignes Agates Marketing

FIER MEMBRE

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada



Un écouteur dans l'oreille et un œil sur son téléphone, Laurent Francis Ngoumou cesse rarement de travailler, qu'il s'agisse de rédiger sa thèse ou de remplir ses contrats de conseiller social. Homosexuel, noir et immigrant, il explique que lui et les gens qui s'identifient ainsi doivent être « quatre fois plus compétents que les autres » pour avoir accès aux mêmes opportunités. Crédit : Inès Lombardo – Francopresse

“ JE DEVAIS PARTIR. JE ME SENTAIS EN INSÉCURITÉ, MÊME AU SEIN DE MA PROPRE FAMILLE.”
Laurent Francis Ngoumou

GLOSSAIRE
ASCENDANCE
Qui fait référence aux parent et leurs origines

LAURENT FRANCIS NGOUMOU : SA BATAILLE POUR LES DROITS DES IMMIGRANTS LGBTQ+

Laurent Francis Ngoumou est arrivé au Canada en 2017, après avoir passé plusieurs années en Allemagne. À 34 ans, il jette un regard lucide sur son Cameroun natal, où il a souvent senti qu'il était dangereux pour lui de s'ouvrir sur son homosexualité. Il se consacre aujourd'hui à lutter pour les personnes qui, comme lui, sont immigrantes LGBTQ + racisées.

FRANCOPRESSE

Arrivé avec un visa étudiant, Laurent Francis Ngoumou ne sait pas encore s'il veut rester au Canada de manière permanente. S'il dit aimer ce pays multiculturel, il se définit avant tout comme «citoyen du monde».

À 34 ans, celui qui a quitté son Cameroun natal pour l'Allemagne en 2013 multiplie les diplômes et les emplois en parallèle, toujours en lien avec ses études. «Il faut bien les payer», lance-t-il avec un sourire.

Doctorant à l'Université Laval, à Québec, il doit rendre sa thèse au printemps 2022. Son travail porte sur les enjeux LGBTQ + des personnes racisées.

«JE ME SENTAIS EN INSÉCURITÉ»

Laurent Francis a choisi de s'installer à Ottawa ces derniers mois pour rédiger sa thèse, car «le centre politique et décisionnel est à Ottawa. Et puis il faut le dire : l'Ontario est une terre d'opportunités pour les francophones! J'ai aussi l'impression qu'il y a plus d'ouverture sur les questions LGBTQ+», résume-t-il.

En comparaison, il trouve Québec «très peu ouverte» sur la question LGBTQ +. Laurent Francis parle en connaissance de cause : il est noir, homosexuel et immigrant. Il sait ce que c'est que de subir la discrimination et les agressions physiques ou mentales, que ce soit ici ou dans son pays d'origine.

La différence au Cameroun, c'est que l'homosexualité est criminalisée. «Selon l'article 347-1 du Code pénal, tu risques [de six mois à] cinq ans de prison et [de 20000] à 200000 francs CFA d'amende [environ 450 \$ CA, NDLR] si tu es pris à être homosexuel», rapporte-t-il.

C'est sans compter la crainte quai-constante de la torture et la pression soutenue qu'il ressentait s'il fréquentait un peu trop longtemps une autre personne du même sexe.

«Je devais partir. Je me sentais en insécurité, même au sein de ma propre famille. Quand ils voient qu'à 17 ans, tu n'as pas encore de copine, ils te lancent forcément : "J'espère que tu n'es pas homo!". Tu te sens obligé de te cacher derrière

les études, de dire que tu fais passer ça avant», relate Laurent Francis Ngoumou.

Il a gardé les liens avec sa mère qu'il «adore», toujours résidente du Cameroun. Elle accepte son homosexualité avec difficulté : «Disons que ça dépend des jours», relate Laurent Francis, amusé. Le jeune homme est évasif sur le reste de sa famille.

(RE)CONSTRUIRE SON IDENTITÉ À TRAVERS L'IMMIGRATION

En 2013, Laurent Francis s'est donc envolé pour l'Allemagne.

«J'ai choisi ce pays en partie parce que ma grand-mère avait été sagefemme au Cameroun, pour le compte des Allemands. Elle avait aimé leurs méthodes de travail, elle m'en parlait beaucoup. Je savais aussi que c'était un pays ouvert», soutient le jeune homme.

Passé par Erlangen et Munich, Laurent Francis retient surtout son expérience à Kronach, dans le centre est du pays, où il a vécu avec une famille d'accueil. Il travaillait pour le compte de cette dernière, alors propriétaire d'un hôtel-restaurant. C'est là que Laurent Francis dit avoir le plus appris sur la langue, sur la culture allemande... et sur lui-même.

Concentré sur le travail, il a rapidement développé une expertise dans le domaine des droits des immigrants LGBTQ+ racisés. Une compétence qui lui a permis de devenir consultant pour divers organismes allemands.

En 2015, il s'est établi à Berlin pour deux années d'études, à l'issue desquelles il a décroché deux maîtrises : la première en art, travail social et droits de l'Homme à l'Université des sciences appliquées Alice Salomon de Berlin, et la seconde en Francophonie et mondialisation à l'Université Jean Moulin Lyon 3.

En Allemagne, Laurent Francis Ngoumou a pris conscience qu'il pouvait être qui il voulait. Il s'est émancipé, est sorti, s'est habillé de façon non genrée, sans jugement, et a rencontré des personnes très différentes. L'Allemagne l'a «ouvert», dit-il.

Mais aujourd'hui, au Canada, il sent encore parfois qu'il doit «cocher des cases. Si tu es gai et noir, tu dois être drôle. Sinon, tu n'es pas validé dans ton identité, surtout au Québec».

Racisme et homophobie restent un lot commun

de toutes parts : quand ce ne sont pas des homosexuels non racisés qui lui reprochent son accent ou sa manière de cuisiner «à la camerounaise», des immigrants racisés lui reprochent sa sexualité.

Mais maintenant qu'il se connaît, il s'affirme. Laurent Francis ne veut plus fuir.

Il prend un exemple qui arrive souvent d'après lui : au Canada, lorsqu'une personne lui parle en anglais très rapidement et qu'il lui demande de parler plus lentement, très souvent «cette personne fait comme si elle n'avait pas entendu. Alors je lui réponds en français exprès. Si l'autre ne fait aucun effort, j'ai décidé de ne plus m'adapter quand je parle», illustre-t-il.

«ÊTRE QUATRE FOIS PLUS COMPÉTENT»

Si Laurent Francis tire une analyse de ses années d'études et de travail, c'est que les immigrants racisés homosexuels «doivent être quatre fois plus compétents» pour espérer avoir les mêmes opportunités de travail que les autres.

Lui-même en a fait un objectif, en multipliant toutes ces expériences. Il présente actuellement une série de six d'ateliers en français sur la santé mentale pour les personnes LGBTQ+ d'ascendance africaine et caribéenne, en collaboration avec FrancoQueer. L'organisation francophone, basée à Toronto, offre différents services aux personnes LGBTQ+ francophones.

Le doctorant ne s'arrête pas là. Depuis quelques jours, il cumule un autre travail dans le domaine social : il est conseiller, toujours en santé mentale, à la Croix-Rouge canadienne. Il doit intervenir dans les zones reculées avec des Autochtones qui n'ont pas à ces ressources.

Laurent Francis est de ces personnes qui semblent trop passionnées pour prendre une pause. «Je veux aider les gens, c'est tout», conclut-il. ▲



«Je me suis fait plein d'amis différents en Allemagne, qui m'ont accepté tel que j'étais. Ça aide à s'ouvrir naturellement», explique Laurent Francis Ngoumou. Crédit : Courtoisie Laurent Francis Ngoumou

HISTOIRES D'IMMIGRATION

Au travers des incertitudes liées à la pandémie, certaines histoires ressortent comme autant de bouffées d'air et d'espoir. C'est notamment le cas de nombreux francophones qui ont choisi le Canada comme terre d'accueil, il y a de cela quelques mois ou des années. En voilà quelques-unes partagées par Francopresse.